Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir
la montre LEBEM
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
FABRICATION SOIGNÉE - GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix Im-bat-ta-bles.
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Échange admis.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
MÉTRO : St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

MERCREDI
18 DEC.
1946
5e ANNEE
N° 770
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

S.P.I.
18-XII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

LAME ILE DE FRANCE
la lame à DOUBLE FENTE
est une création des
LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations!

DERNIÈRE ÉDITION

BLUM : « Nous voulons mettre un terme à l'inquiétude du pays »

« Des sacrifices dont l'impopularité devancera peut-être l'effet bienfaisant devront être demandés »

VOICI LE GRAND REPORTAGE D'ANDRÉ LABARTHE

LA VIE COMMENCE DEMAIN

sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (I)

J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel...

Sur l'un des parcours les plus difficiles du monde civilisé, près de Los Angeles, la poste par hélicoptère accomplit en 1 heure le travail que 8 hommes faisaient jusqu'ici en huit heures !

Ça ne commence pas toujours par un coup de théâtre le monde de demain. Ce n'est pas à chaque fois une longue histoire secrète qui éclate comme un scandale à la façon de la bombe atomique. L'avenir commence partout et tout le temps. Ça vous vient lentement comme la vieillesse, comme les rides. L'utopie ne se construit pas en un jour, elle n'est pas un rivage enchanteur que l'on aborde un beau matin sous le ciel des tropiques avec du soleil plein les yeux. C'est plutôt une série de transitions et de caprices qui, à force d'échecs, deviennent possibles. C'est une révolution sans acte de naissance et une féerie qui n'avance qu'en plagiant le passé.

Ce sont des tribus de découvertes qui ne trouvaient pas d'engagement et qui, un jour, avec un bon maestro, se sont associées pour créer une symphonie fantastique pour monde imaginaire.

Ce sont des machines de vieille dynastie qui s'allient à de nouveaux venus de sang jeune, ou bien c'est une histoire totalisant des histoires ou du neuf qui n'est qu'un judicieux compromis d'impossibilités partielles, ou encore de vieux calculs laissés dans un fond de tiroirs par quelque mathématicien mort dans l'incognito, et qui, brusquement utilisés dans une découverte, sont transportés en records et apparaissent en grandes lettres sur les colonnes de journaux.

LOS ANGELES, 1946.

UN jour de cet été, à Pasadena, près de Los Angeles, je me rendais au bureau de poste pour expédier mon courrier vers la France. Un moteur ronronnait dans l'air. Le bruit mettait longtemps à passer, on eut dit que la machine faisait un point fixe.

Intrigué, je cherchais dans le ciel.

Un hélicoptère s'était arrêté dans l'air, presque à la verticale du toit du bureau de poste. Il semblait chercher. Puis il descendit du ciel tout droit comme une longue poutre qu'on glisse au fond d'un puit. Ses roues pendaient sous le fuselage.

A 10 mètres du toit, un frein mystérieux adoucit la descente. Lentement, avec précaution, les pneus prirent le sol après un léger balancement, comme si une main invisible avait déposé l'étrange mécanique.

Le moteur se mit à tourner au ralenti. L'avant de la machine en plastique transparent s'ouvrit sur le côté comme un couvercle. Un homme descendait avec un sac vert. Un autre homme en uniforme l'attendait sur le toit tenant à la main un autre sac. Ils échangèrent rapidement leurs paquets. Puis il y eut un fort ronflement de moteur et la machine grimpa si vite dans les airs que l'on aurait imaginé qu'un treuil la tirait vers les nuages...

A bientôt facteur !...

C'était la poste par hélicoptère qui va de Los Angelès à Long-Beach et à San Fernando Valley.

C'est le facteur à hélice.

Qui peut le plus peut le moins

Deux modèles d'hélicoptères sont utilisés, le R-54, qui transporte 290 kilogs de courrier et le nouveau modèle R-5 D.

Lors du premier vol inaugural, les habitants de North Hollywood et de Long Beach, de Lockheed à Santa Ana se réunirent pour de grandes fêtes.

Cette région fut choisie pour la démonstration parce qu'elle est considérée comme l'une des plus difficiles zones d'essais aéronautiques dans le monde. Chaque type de climat y est représenté.

Ce qu'un hélicoptère peut accomplir à Los Angelès peut être fait partout aux Etats-Unis et partout ailleurs dans le monde. En quelques minutes d'intervalle, le pilote doit passer du climat torride de la vallée de San-Fernando aux brouillards glacés que l'on trouve parfois sur la côte. Il doit survoler des montagnes de moyenne altitude, des champs de pétrole, des réseaux serrés de lignes à haute tension.

A 140 km., d'une agglomération à l'autre, le pilote fixe son chemin avec une carte routière, il règle sa vitesse, son altitude pour aller le plus rapidement et le plus économiquement possible d'un point à un autre. Il atterrit sur le toit des bureaux de poste, dans la cour des immeubles, sur la grande place des mairies.

Il a été possible d'organiser ainsi un service aérien permanent de douze heures de durée entre chaque ville et sa banlieue.

Jusqu'à ce jour, la distribution des lettres par camions et par trains se faisait à partir de l'aérodrome central d'une grande ville. Une lettre mettait une nuit pour aller de New-York à Los Angelès et sept heures pour atteindre, près de Mont-Wilson un village situé à flanc de montagne à 30 km. de la grande ville. L'hélicoptère met 20 minutes à porter le sac au bureau de poste.

S'il n'y a pas 30 mètres au carré pour assurer l'atterrissage, l'hélicoptère dans les cieux s'immobilise descend son courrier dans un panier fixé à un filin mu par un treuil.

Un transbordement de courrier entre Los Angelès Terminal et l'aérodrome de Lockheed prend 12 minutes au lieu de 4 heures par camion.

New-York, Chicago, Boston, Philadelphie et Kansas City s'apprêtent à inaugurer la poste hélicoptère.

Jusqu'à ce jour, l'hélicoptère servait à la surveillance des côtes, à la lutte contre sous-marins et il portait secours dans les zones inaccessibles.

L'hélicoptère portait des décorations, il avait accompli de hauts faits d'armes.

Aujourd'hui, l'hélicoptère entre

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté du 17 décembre.

M. PHILIP veut porter la hache dans les crédits militaires

M. André Philip a adopté le plan de redressement financier de son prédécesseur. C'est M. Robert Schuman qui l'a annoncé lui-même au groupe M.R.P.

M. Philip, comme M. Robert Schuman, se prononce pour la suppression des subventions économiques, à l'exception de celle du lait. Il veut réduire les dépenses administratives et les dépenses militaires. Il veut aussi, conformément à un projet de M. Tillon, faire adopter un projet comportant l'autonomie financière des régies. Il s'agit de faire en sorte que les entreprises nationalisées ne coûtent plus au Trésor. Sans leur demander de faire des bénéfices, il faut aboutir à ce que leur gestion financière soit plus rationnelle.

C'est sur la seule question des crédits militaires qu'un conflit pourrait éventuellement naître entre le M.R.P. et les modérés, d'une part, et le gouvernement.

On prête en effet à M. Philip l'intention d'aller plus loin dans le sens des compressions de crédits que M. Robert Schuman.

On se souvient qu'à une récente séance du comité directeur de la S.F.I.O., il avait été question d'opérer une ponction de 100 milliards dans les crédits militaires.

M. FARGE va se consacrer à la littérature

Dans les modernes bureaux du building qui abritent « feu » le ministère du Ravitaillement et où règnent la consternation et l'oisiveté, tout en mettant de l'ordre dans ses tiroirs, M. Farge a tenu ce matin une dernière conférence... les adieux de Fontainebleau.

— Je vais maintenant, a-t-il déclaré, me consacrer à la littérature. J'ai un roman à écrire.

Espérons qu'il ne s'intitulera pas : « La peau de l'ours » ou « L'invitation ridicule ».

A la veille de Noël, que quelques journalistes américains comptaient bien passer à Paris, ce départ prend l'allure d'un symbole.

Mais M. Farge ne part pas les mains vides. Il emporte des dossiers. Ceux de quelques procès en diffamation. Quatre ou cinq. Procès qu'il entend. Procès qu'on lui fait. Si la banque d'Yves a fait naufrage, c'est — il faut bien le reconnaître aussi — que quelques écueils avaient été semés sur son chemin.

Et celui qui sera dans quelques heures l'ex-ministre du Ravitaillement, s'il n'a pas de successeur à Caroquin, souhaite bien du plaisir à M. Minjoz, sous-secrétaire d'Etat à la répartition, appelé à liquider un pauvre héritage.

"REPÊCHAGES" pour 50 sièges au Conseil de la République

Les premières candidatures aux élections complémentaires du Conseil de la République par l'Assemblée ont été rendues publiques.

C'est ainsi que le P.R.L. présente MM. de Montalembert et Vieljeux, tous deux anciens députés, et Mme Devaux, femme de l'ancien député.

Les indépendants voteront pour l'ancien ministre M. Ferot et M. Delfortri, conseiller du Nord.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE VOTE LA CONFIANCE APRÈS AVOIR ENTENDU LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE

L'Assemblée s'est réunie à 15 heures pour entendre la déclaration ministérielle de M. Léon Blum, qui est ainsi rédigée :

Mesdames, Messieurs,

Le gouvernement qui se présente devant vous est le premier à ressentir ce que sa présence a d'insolite. Il a été formé par un seul parti, loin de détenir à lui seul la majorité de cette assemblée. Cependant les hommes qui le composent ont conscience d'avoir obéi à leur devoir de Français et de républicains. Le seul mobile a été d'apporter un secours de première urgence au moment où une situation difficile risquait de devenir périlleuse.

L'échéance constitutionnelle

Rien d'ailleurs dans leur initiative, guidée par leur unique souci du bien public, n'enfreint les règles les plus strictes du régime parlementaire. Nous ne sommes ici que les représentants d'un parti politique : le parti socialiste. Nous ne vivrons que par votre vote de tout à l'heure. Nous ne durerons que par la continuation de votre confiance. Nul ne peut rédouter des démocrates que nous sommes la plus légère usurpation sur votre souveraineté. En tout état de cause, l'existence du gouvernement aurait été limitée dans le temps par une échéance constitutionnelle ; elle se trouve limitée dans son objet même par les conditions où nous prenons le pouvoir.

Mettre un terme à l'inquiétude

Son programme est de mettre un terme à l'inquiétude publique et d'assurer dans les jours qui viennent immédiatement le vote des mesures préparées par le gouvernement précédent qui doivent établir l'équilibre indiscutable du budget ordinaire de 1947 et avant la fin de l'année le vote d'un certain nombre de lois nécessaires, de provoquer s'il se peut dans le pays un premier resaut de confiance, au sens où nous entendons ce terme, c'est-à-dire de confiance en lui-même et en son avenir..

Des sacrifices...

Des sacrifices devront être demandés au pays. Nous sommes prêts à assumer devant lui la responsabilité principale des mesures dont l'impopularité devancera sans doute l'effet bienfaisant ; mais les sacrifices demandés ne devront pas excéder l'indispensable. Ceci implique des économies sévères, la suppression de tous les gaspillages et de toutes les prodigalités, l'emploi scrupuleux de toutes les ressources.

Ils devront être répartis en pleine équité démocratique, en frappant plus lourdement ceux pour qui il existe un superflu, en ménageant ceux pour qui le travail est le plus pénible et le plus ingrat ; ce qui implique avant tout la poursuite de la fraude et de la dissimulation fiscale et le recouvrement des profits illicites. Ils devront être compensés par un énergique effort pour faciliter la vie matérielle des travailleurs et pour en comprimer le coût. Et aussi par la garantie qu'au sein de la République renouvelée, le long progrès qui a amélioré leur condition et constitué leurs droits sera constamment développé. L'on ne peut demander de grands sacrifices à un peuple qu'en lui donnant de grands espoirs.

Nous croyons comme vous tous, messieurs, à l'avenir du pays ; nous sommes convaincus que toutes les conditions matérielles de sa prospérité et de son relèvement existent en lui-même. En modernisant son outillage et ses méthodes de travail conformément au plan dont l'élaboration est terminée, il peut et doit, dans les années qui viennent, atteindre un degré de productivité qu'il n'avait jamais connu. La réalité de l'équilibre budgétaire, l'accroissement de la production, le rétablissement des circuits normaux pour la distribution des marchandises seront les plus sûres conditions de la stabilité des prix et de la stabilité monétaire.

La solidarité croissante des Etats

La France est aujourd'hui devenue le centre d'une vaste Fédération de peuples répartis dans toutes les parties du monde. Les bases les plus solides de cette Fédération sont le rayonnement et la propagation des principes sur lesquels notre propre démocratie est fondée, la communication de notre culture, le progrès continu apporté à la condition morale et matérielle des peuples. Nous nous efforcerons d'en faire une Union intime et durable par la confiance et l'amitié réciproques.

Enfin, messieurs, ce n'est pas nous qui pourrons jamais perdre de vue que, dans l'état présent de la civilisation humaine, aucune grande question n'est susceptible d'une solution complète dans le cadre national ou même dans le cadre impérial.

1 SUITE PAGE 3

L'ange gardien de R. Schuman voulait saigner M. Saigne de 400.000 fr.

M. Schuman, ministre des Finances, a téléphoné, voici huit jours, à son collègue de l'Intérieur, M. Depreux, pour lui demander un autre garde du corps, mieux choisi... Son dernier en date, André Jégout, a été en effet cueilli par ses collègues devant le 44, rue des Mathurins, au moment où il allait extorquer 400.000 francs à M. Marcel Saigne, antiquaire.

Ce dernier, au mois de novembre, en entrant un matin dans son magasin, s'aperçut qu'il avait été cambriolé, mais les voleurs ne lui avaient dérobé que ses papiers personnels.

Un jeune homme qui se disait délégué du ministère des Finances, lui rendit visite.

— Nous sommes en possession de votre comptabilité. Mon chef de service vous attend rue de Rivoli.

Là, Jégout, installé dans le bureau d'un haut fonctionnaire, lui dit :

— Versez-nous deux millions et je vous rends vos papiers.

Après un quart d'heure de marchandage, on s'en tint à la somme de 400.000 francs...

— Surtout, ne prévenez pas la police, ajouta l'inspecteur.

M. Saigne ne tint pas compte de l'avertissement : ainsi fut brisée la carrière de Jégout.

LES U. S. A. N'ONT PAS VOULU DE CET ORPHELIN

LE SQUELETTE-MISANTHROPE m'a dit : « Être seul c'est le plus beau... »

Son père a été arrêté

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

ABBEVILLE, 17 décembre (par téléphone). — **Le vieux père de Raoul Duval, le misanthrope séquestré volontaire, a été arrêté et transféré à la prison d'Abbeville, sous l'inculpation de blessures involontaires par manque de soins. Je l'ai vu quitter sa ferme d'Ailly-le-Haut-Clocher ; il se grattait la tête sans comprendre ce qui lui arrivait.**

Quant au fils, il repose sur les draps blancs du lit 18, dans la salle commune de l'hôpital d'Abbeville. Après un premier décrassage — saleté et bouts de bois agglomérés avaient l'épaisseur d'une peau de crocodile — il retrouva l'usage de la parole. J'ai vu ce squelette vivant. Sa colonne vertébrale apparaît à un endroit du dos et on a dû y poser un drain pour que le pus s'écoule. Il m'a dit :

— A 17 ans, j'ai commencé à être « embêté ».

Puis, élevant la voix :

— Etre seul, c'est le plus beau !

— Mais que faisiez-vous, toute la journée couché?

— Je pensais à des choses...

— Lesquelles ?

— Etre seul, c'est le plus beau !...

J'ai voulu voir, aussi, la ferme de ses parents. De l'extérieur, elle est propre, presque cossue. La saleté de l'intérieur dément cette impression. Le père Duval me raconte la triste histoire du « petit » :

— A 15 ans, alors qu'il venait de passer son certificat d'études, il eut les oreillons, sa croissance s'en trouva bloquée. Depuis lors, il fuya le monde, ses seuls confidents furent les chevaux de la ferme. En 1943, la peur des bombardements le rendit plus bizarre encore. Enfin, il y a deux ans, il se coucha pour ne plus se relever.

— Mais vous n'avez pas essayé de le sermonner ?

— On ne voulait pas le contrarier, les docteurs avaient dit qu'il ne le fallait pas.

Pendant que le magistrat poursuivait son interrogatoire, le facteur apporta un journal sur lequel était longuement relatée l'affaire. On parlait d'un petit piège à souris incrusté dans le dos du jeune homme. Alors le père Duval dit à sa femme :

— Tiens, ils ont retrouvé la souricière que tu avais perdue...

LE HAVRE, 17 décembre (De notre envoyé spécial, par téléphone). — Le paquebot « John Ericsson » a accosté ce matin au Havre. Parmi les passagers se trouvait une Anglaise, Mrs Wharton, qui, en septembre dernier, avait adopté avec une amie, Mrs Batsell, un petit orphelin français, Jean Romelot, âgé de huit mois. Elle l'avait emmené aux Etats-Unis, mais arrivée à New-York, Mrs Wharton se vit refuser le permis d'entrée pour son enfant adoptif, pour qui elle n'avait pu se procurer les papiers nécessaires. Elle rentra alors en Europe. A Southampton, elle fut refoulée sur Le Havre où elle a débarqué ce matin. Elle s'est dirigée sur Paris. Questionnée sur ses intentions, elle répondit avec lassitude qu'elle renonçait à son projet d'adoption et qu'elle allait ramener le petit Romelot à la maison d'adoption de Cannes où elle l'avait pris.

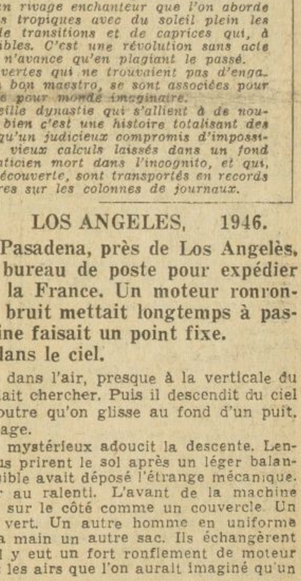
Notre photo : Mrs Wharton quitte en voiture la gare maritime du Havre. Elle tient le bébé sur ses genoux. (PAR BELINO. EXCLUSIVITE *FRANCE-SOIR.*)

L'état du professeur Langevin demeure inquiétant

L'état du professeur Langevin continue à inspirer de vives inquiétudes à l'entourage du savant. Après une nuit fort agitée, le malade, qui a beaucoup de fièvre, devait être l'objet d'une transfusion de sang.

LE MINISTÈRE DU PÈRE NOËL

(Copyright by « France-soir » and J. EFFEL.)



le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Les souvenirs inédits de **MAURICE CHEVALIER**

A la conquête de Paris

Un costume de dandy... et je crée au Trianon de Bordeaux le vrai « genre Chevalier... »

...CEPENDANT QU'ENTRE MISTINGUETT ET MOI, L'ORAGE COMMENCE A GRONDER

Fin 1916, de retour de captivité, Maurice Chevalier chante avec Mistinguett aux Folies-Bergère, puis au théâtre Fémina, Le Casino de Paris rouvre bientôt ses portes, mais les alertes dues aux « Gothas » interrompent parfois les représentations (1).

DES mon retour à Paris, nous avions décidé, avec Mistinguett, que nous n'habiterions jamais ensemble. Elle resterait au boulevard des Capucines où j'irais la rejoindre et je vivrais, moi, avec ma mère.

Etait-ce lassitude ou impossibilité de me faire à ce monde d'une gaîté trop facile ? Je commençais à rechercher le calme de mon chez moi et je m'y trouvais plus dans mon élément qu'à jouer le rôle de chevalier servant de Mistinguett. Eût-elle compris cela et organisé autrement notre vie, l'espèce de détachement que je sentais se former en moi à son égard ne se serait peut-être pas produit. Je perdais toute souplesse et mon caractère têtu me rendait de plus en plus inadaptable à son genre d'existence et de relations.

Puis une espèce de rivalité devant le public se faisait jour entre nous, et cela c'était grave.

De spectacle en spectacle, je sentais s'accentuer l'intérêt qu'on me portait. Cela venait tout tranquillement, sans que je fasse de gros efforts pour le mériter. J'aimais mon métier, j'avais le bon sens de comprendre qu'il fallait conserver, lorsqu'on était artiste, sa personnalité, tout en étant en constante évolution de façon à surprendre toujours le public par des procédés un peu différents de ceux qu'il attendait. J'avançais doucement, mais régulièrement, et les premières succédant aux premières voyaient les réactions de la salle s'affirmer à mon égard de plus en plus favorablement.

Trop, car malgré le sentiment très sincère que Mistinguett avait pour moi, il avait toujours, j'en suis convaincu, été établi dans sa tête que je remplirais vis-à-vis d'elle le rôle du partenaire qui la mettrait en valeur. Rôle de danseur-porteur, mais non pas de concurrent trop apprécié: cause de conflit, mettant en jeu son amour-propre d'artiste et sa vie de femme. Ce feu qui couvait fut attisé par tout ce monde des coulisses qui s'embrasse pour un oui, pour un non et s'empoisonnerait aussi facilement, et j'eus bientôt la certitude que « nous filions tous les deux un mauvais coton ». Cette pensée m'attristait, mais je ne voyais pas d'issue à une telle situation. J'aimais Mistinguett, mais j'adorais mon métier qui me permettait de vivre, La Louque et moi, dans une existence que je voulais indépendante. Une tournée en province, avec une revue habillée par Mme Rasimi, nous changea un peu les idées et l'armistice jeta la France dans une telle explosion de joie que tout sembla pour le mieux, et dans le meilleur des mondes. On oublia rapidement tout ce qui avait été souffrances et angoisses. Il me semble même qu'on négligea un peu trop vite l'attentive reconnaissance que l'on devait à tant de martyrs, infirmes pour la vie.

« Vous avez ce que personne n'a ! »

Une artiste américaine, Elsie Janis, ayant assisté à notre spectacle pendant son séjour à Paris, demanda à faire ma connaissance. Lorsque, surprise, elle m'entendit m'exprimer avec facilité en anglais — cette langue que j'avais, en somme, apprise en Allemagne — elle me proposa d'aller jouer à Londres une revue avec elle. La proposition me séduisit et m'effraya. Je lui fis part de mes craintes de ne pouvoir supporter la comparaison avec les artistes anglais. Elle éclata de rire :

— Vous avez ce qu'aucun d'eux n'a à votre degré.

— Quoi donc ?

— La personnalité. Le charme ?

Le charme ? Ce mot, en France, n'avait jamais été prononcé à mon propos ! On avait dit et redit que j'étais sympathique, amusant, plein d'entrain, mais cela s'arrêtait là et cette appellation me porta plutôt à rire lorsque Elsie Janis, le plus sérieusement du monde me l'appliqua.

Je ne voulus tout de même pas prendre une décision si rapide. Je me sentais, vis-à-vis de Mist et du Casino, une dette de reconnaissance. Je voulais encore essayer de mon mieux avant une rupture que l'exil confirmerait. Je promis à Elsie Janis que si la situation changeait et me permettait d'aller jouer avec elle à Londres, je le lui ferais savoir sans délai.

Le Casino de Paris était devenu un music-hall franco-américano-anglais et tous les endroits de plaisir de la capitale regorgeaient des soldats et officiers qui n'avaient pas encore rejoint leur lieu de départ. Lucien Boyer et Borel Clerc venaient d'écrire : « La Madelon de la Victoire ». Ils me la donnèrent à créer au Casino. On peut deviner ce qu'une chanson pareille, reprise en chœur par une salle de vainqueurs, pouvait susciter d'enthousiasme facile pour l'artiste qui l'interprétait.

Madelon, emplis mon verre
Et chante avec les poilus
Nous avons gagné la guerre
Hein, crois-tu qu'on les a eus !
Madelon, ah ! verse à boire
Et surtout n'y mets pas d'eau
C'est pour fêter la Victoire
Joffre, Foch et Clemenceau.

D'où venait que, malgré ma croix de guerre, ma blessure et mes vingt-six mois de captivité, j'éprouvais chaque soir un sentiment d'embarras en terminant cette chanson sous les cris d'un public en délire. Pudeur ? Pudeur d'un artiste à s'attaquer à des effets trop faciles ? Souvenirs de Cutry et d'Alten Grabow, où ma sincérité de soldat était dominée par la profonde tristesse que me donnait l'exemple d'une humanité qui en était encore là au vingtième siècle ? Probablement, les deux sentiments réunis. Je supprimai la chanson au bout d'une huitaine et laissai d'autres chanteurs s'en gargariser à toute gorge et à tout bénéfice.

Notre harmonie avec Mist devenait de plus en plus dissonante. Son entourage même me faisait sentir une désapprobation latente. Que veut dire cette fierté chez un cabot qui devrait pourtant s'estimer bien heureux d'avoir une telle place avec une si admirable personne ? Qu'est-ce qu'il espère donc celui-là ? Ne sait-il pas que la salle vient pour elle et non pour lui ? Il est assommant, à la fin, avec ses mines désabusées et mélancoliques.

Chevalier, « première manière ».

Je fais un saut dans l'inédit

De retour de Londres, j'ai accepté de faire dix jours à Bordeaux car je veux absolument risquer le coup du tour de chant élégant que j'avais déjà essayé un soir à Belfort, lors de mon service militaire et que je n'avais pas eu le courage d'oser à mon retour d'Alten Grabow. Je vais chanter en jaquette marron, pantalon à petits carreaux beiges. Guêtres claires. Gants de même. Huit reflets et canne. Pour être certain de ne pas faiblir au dernier moment, je n'emporte pas mon ancien costume excentrique. Ils m'avaleront dans ce costume chic ou rien du tout. Je préviens le directeur que si ça ne marche pas, il n'y aura d'autre solution que mon départ. C'est un risque à courir. L'engagement ne m'intéresse que comme cela.

Un soir, donc, je rentre en scène au Trianon de Bordeaux, vêtu en jeune dandy anglais, pour chanter et faire toutes les excentricités et charges comiques que je faisais auparavant habillé de façon grotesque. La partie est gagnée d'emblée. De la première chanson, intitulée : « Oh ! Maurice », jusqu'à la dernière danse, le succès est total.

Marseille, Lyon, Nice sont d'accord ! Je viens de faire au music-hall français un saut dans l'inédit. Je viens de marier l'élégance et le rire, le charme et le grotesque, la comédie chantée et la clownerie dansée. Je viens de silhouetter un type représentatif de toute la jeunesse sportive de l'époque.

Je viens de créer le vrai genre Maurice Chevalier.

(1) Voir *France-soir du 17 décembre. Copyright by Maurice Chevalier, France-soir and Editions Juillard. Reproduction même partielle interdite.*

DEMAIN :

Comment naît une chanson

FRANC-JEU

grand récit d'amour et d'aventures

TIRÉ PAR PHILIPPE D'OLON

DU FILM METRO-GOLDWYN-MAYER : *HONKY-TONK*

France-soir N° 7

Deux escrocs, Candy Johnson et le narrateur (Sniper dit Le Barbu) arrivés (en 1897) sans un sou vaillant à Yellow Creek (Nevada), ont réussi à soutirer 5.000 dollars à Brazos, shérif local et tenancier du seul bar de cette petite ville de chercheurs d'or. Avec cet argent, Candy ouvre le bar « Franc Jeu », dont le succès est immédiat. Il y a là, comme entraîneuse, la belle Poudre d'Or, ancienne maîtresse de Candy, mais celui-ci flirte avec la jolie Miss Cotton, fille du juge de la ville et ancien filou.

Ce que Candy peut offrir

LORSQUE Candy revint dans son bureau directorial au Franc-Jeu, il avait l'air, comme toujours, fort satisfait de lui-même, mais peut-être un peu plus que de coutume.

— Je n'aurais jamais cru, lui dit Poudre d'Or, d'un ton aussi acide qu'un bol de vitriol, que toi, l'homme au sucre candi, tu te laisserais embobiner par une femme...

— Tu rigoles, dit Candy. Un homme comme moi ne risque pas de se laisser embobeliner puisqu'un homme comme moi ne se *marie pas.*

Poudre d'Or n'insista pas.

Une femme qui bout

Le lendemain, Mme Varner, dans sa cuisine, était en train de montrer à Elisabeth Cotton comment elle faisait un plat, quand, brusquement, Poudre d'Or, dans sa plus belle robe de ville, un immense chapeau chargé d'oiseaux et de fruits, piqué sur les blondes torsades de son lourd chignon, surgit devant les deux femmes.

— Vous n'auriez pas, par hasard, un coup de whisky à m'offrir, dit Poudre d'Or, comme entrée en matière.

Sans mot dire, Mme Varner prit une bouteille dans un placard et en versa une large rasade à Poudre d'Or.

— Vous voyez, dit Elisabeth, Mme Varner m'apprend à faire la cuisine à la façon de l'Ouest... A l'altitude d'ici, il faut trois fois plus de temps qu'ailleurs pour faire bouillir quelque chose...

— Ce n'est vrai que pour la cuisine, dit Poudre d'Or qui, en effet, visiblement bouillait.

Sans transition, elle ajouta :

— Vous avez parlé avec Candy. C'est un merveilleux bonimenteur. Mais il n'y a qu'une chose à vendre : Candy Johnson. Et il la vend sans aucune garantie.

— Il a pourtant pris pour devise : Franc Jeu.

— Oui, mais il a une autre enseigne, en petits caractères celle-là, peinte sur sa poitrine.

— Puisque vous semblez l'avoir lue, cette enseigne intime, riposta Elisabeth, puis-je vous demander ce qu'elle dit ?

— Avec plaisir. Elle dit : « Mon chou, je ne suis pas un monsieur à rester tranquille dans mon coin. Quelque jour je prendrai la porte et je filerai sans me retourner. »

— Ce qui signifie ?

— Qu'il n'est pas de ceux qui se marient...

— Ma tante Sarah, répondit Elisabeth, disait que lorsqu'un homme prétend n'être pas de ceux qui se marient, cela signifiait simplement qu'il n'était pas encore marié. Je me demande, mademoiselle Poudre d'Or, si vous n'êtes pas jalouse...

Poudre d'Or avala d'un trait son verre de whisky.

— Non. Mais je donnerais bien vingt dollars pour pouvoir vous scalper à l'instant même. En tout cas, retenez mes paroles. Croyez-vous réellement que Candy a, toute prête, une alliance à vous offrir ? Ce qu'il a à vous offrir, je vais vous le dire : une chambre d'hôtel !

Au pas de la porte, avant de sortir, Poudre d'Or, que la rage étouffait, lança ce dernier trait :

— Et pas une chambre louée au mois, je vous assure ! A bon entendeur, salut !

Le même jour, Candy expédia le juge Cotton à Granite pour en ramener deux copains à nous sur lesquels on pouvait compter en cas de coup dur : Kendall et Adams.

Et, vers le soir, il retrouva chez elle Elisabeth.

— Oh ! Candy, s'écria miss Cotton, je suis contente que vous soyez venu ; je n'aurais pas pu dormir cette nuit sans vous voir !

— Moi non plus ! Je ne suis pas de Boston où l'on fait la cour à sa belle pendant un an... Je suis pressé, moi. Voilà, mon chou. Je vous emmène ce soir même à Sacramento. Faites votre valise. Mais n'y mettez pas d'idées fausses !

— Lesquelles ?

— Comprenez-moi. Je suis un drôle de citoyen. J'aime que chaque porte fonctionne aussi bien dans un sens que dans l'autre. Quand j'entre, je veux être sûr de pouvoir ensuite sortir.

— Bon, dit Elisabeth. Et supposons que j'aille à Sacramento. Alors ?

— Alors ! vous en aurez un succès, là-bas ! D'abord, nous habiterons le Sierra Palace. Et puis je dévaliserai la ville pour vous : des plumes, des plumes, encore des plumes ! Des bas en dentelle noire! Et des poignées de diamants dans les cheveux !

— Qu'est-ce qu'une jeune fille pourrait demander de plus, vraiment ? dit Elisabeth. Arrosons ça, voulez-vous ? Oh ! pardon, j'oubliais que vous ne buvez jamais !

— Je peux si je veux...

— Alors, pour trinquer avec moi, pria-t-elle avec son plus gracieux sourire, tout en versant du whisky dans deux gobelets...

Et Candy, l'homme qui ne touchait jamais à l'alcool, parce qu'il savait que, s'il buvait, les ennuis seraient à son chevet le lendemain, Candy avala un premier verre de whisky, tandis qu'Elisabeth le regardait avec des yeux où dansait une drôle de petite flamme...

DEMAIN

C'est en s'éveillant que Candy crut rêver...

(Copyright by France-soir and Philippe d'Olon.

VALROSE
44, Champs-Elysées - Métro : Marbeuf
MANTEAUX PURE LAINE
A PARTIR DE 2.930 fr.
ROBES PURE LAINE à partir : 1.800 fr.

Allez au théâtre...

OPERA, mercredi, 20.30, Spectre de la Rose, Soir de Fête, Istar, Les Deux Pigeons.
OPERA-COMIQUE, 20.30, Spectacle de Ballets.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45, Bérénice, Arlequin poli par l'amour; (Salle Luxembourg), 20.45, Les Mal Aimés.
AG.-CAPRI-MONTP., 20.45, L'Hôte des neiges.
AMBIGU, mercredi, 21, L'Homme qui assassina.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
ANTOINE, 20.30, Putain respect., Morts ss sépult.
APOLLO, samedi, Un homme sans importance.
ATELIER, 20.45, Roméo et Juliette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 21, Le roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, merc., 20.45, Avant le derby.
CADET ROUSSEL (Iéna), 14.30, Ecole du myst.
CAPUCINES, merc., 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT 21 15, Les Creanciers.
CHATELET, merc., 20.30, Chasseurs d'images.
COM.CH.-ELYS, 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COM.-WAGRAM, merc., 21, On dem. un ménage.
DAUNOU, 21, Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, merc., 21, Des souris et des hom.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu.
GD-GUIGNOL, merc., 21, Bateau des mille caress.
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 19 déc., L'Aigle a deux têtes.
HUMOUR, mercr., 21, George Sand.
LA BRUYERE, mercr., 21, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, proch. Crime de Lord Art. Savile.
MICHEL, merc., 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21, Vire-Vent.
MONTPARN.-G.-BATY, 20, Megère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les revenants.
NOUV.-LANCRY, merc., 21, Au bout du monde.
NOUVEAUTES, Relâche hebdomadaire.
ŒUVRE, mercr., 20.45, Bonne chance Denis.
PAL.-ROYAL, merc., 21, Descendez on vs dem.
PIGALLE, 19 déc., 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
STUDIO CH.-ELYS., 21, André Frère.
SAR.-BERNHARDT, 20.45, La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21, La pomme rouge
TH. ST-GEORGES, 20.45, Le Burlador.
VARIETES, 21, César.
VERLAINE, mercredi, 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., merc., 20.45, Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chansons Gitane.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21, Sté des Concerts.
TH. CHAMPS-ELYS., 21, Colonne.
PLEYEL, 20.45, Lamoureux.
GAVEAU, 21, Andreas Koralis.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Marie Dubas, Orion le Tueur.
ALHAMB., mer., 15-20-.45, R. Ventura, P. Mingand
BOBINO, 15-21, Andrex, René Paul, Seldow.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL. Relâche hebdomadaire.
ETOILE, 21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL. BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor-Show
PETIT CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La loi de renait.
CAVEAU REPUB., 21, R. Asso, V. Valtier, R. Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes.., caucanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil
MEDRANO, 21, Les chevaux fantômes.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 21, Spect. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

AUBERT-PALACE, Le Visiteur.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEAC-MADELEINE, La Symphonie pastorale.
CINEPRESSE-CLICHY, La Cage aux rossignols.
CINEPRESSE-TERNES, L'ennemi sans visages.
CINEPRESSE-RASPAIL, Le colonel Chabert.
CLUB DES VEDETTES, Le Visiteur.
COLISEE, La Belle et la bête.
DELAMBRE, Le Guardian.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie.
GAUMONT-THEATRE, Un Revenant.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE, Nuits d'alerte.
PAGODE-CABARET, Pays des étoiles.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'ennemi sans visage.
RADIO-CITE-MONTP., L'ennemi sans visage.
LE PARIS, Le Visiteur.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
REX, Adieu chérie.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSS. (stud.), Naples au baiser de feu
ST-LAZARE-PASQUIER, Vive la compagnie.
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, La femme au portrait.
ARTISTIC, Le crime vient à la fin.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, La Folle alouette.
BROADWAY, Ma femme est ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx brothers).
CINEPR.-CH.-ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, La belle ensorceleuse.
ELYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
G.-ROCHECHOUART, La sœur de son valet.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Splendeurs des Amberson.
NAPOLEON, Captain Kidd.
NORMANDIE, L'Etrangère.
PANTHEON, Prop de maris.
PAL.-ROCHECHOUART, Les mille et une nuits.
ROYAL-HAUSSM. (club), Symphonie magique.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
STUDIO-28, Professeur Schnock.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, Matricule 217.
CINEPRESSE-REPUBLIQ., Tarzan l'invincible.
CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
NIEL, Ma gosse et moi.
OLYMPIA, L'Etrangère.
PALACE, Capitaine Kidd (perm.).
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
PEREIRE, La femme au portrait.

Films italiens

IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

Noël des Petits Chanteurs à la Croix de bois

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont décidé d'apporter pour Noël un peu de joie dans la banlieue ouvrière. Néanmoins, ils n'ont pas voulu priver le public parisien de ces charmants et joyeux Noëls de France et du monde si aimés de leurs auditeurs. Dans une originale veillée de 21 h. 30 à 23 h. 15, les Petits Chanteurs se feront entendre le mardi 24 décembre, à la Salle Gaveau.

Location Gaveau, Durand.

Puis ils partiront en autocar dans la modeste église de Saint-Yves de la Courneuve, où ils chanteront la messe de minuit. L'entrée de l'église sera entièrement gratuite.

Les conseils de Philomène

Harengs saurs marinés

Pour les personnes à l'estomac fragile, voici une recette permettant de préparer les filets de harengs saurs, beaucoup plus digestibles que « nature ».

Coupez la tête des harengs saurs, disposez les poissons dans une casserole, versez de l'eau tiède à hauteur des harengs, placez le récipient sur un feu très doux de façon que l'eau devienne très chaude et reste telle pendant 1 heure environ, mais surtout jamais amenée à ébullition. Egouttez ensuite les harengs, enlevez la peau, faites 4 filets de chaque poisson ; placez ces filets dans une terrine ou un plat creux en porcelaine, couvrez-les d'huile. Vous pouvez ajouter un oignon coupé en rondelles et une feuille de laurier, mais ce n'est pas indispensable. Les harengs marinés ainsi (pendant 2 jours au moins) sont délicieux et très digestibles. Vous pourrez les servir avec une salade de pommes de terre, présentée à part.

2 France-soir CB D E F★

1 3 4 5 6 B

THEATRE APOLLO
M. Antoine Rasimi présente
MARGUERITE PIERRY et JEAN CHEVRIER
Un Homme sans amour
Comédie en 3 actes de Paul VIALAR. Mise en scène de FERNAND LEDOUX
RENÉ GÉNIN et LUCY LÉGER
DANS UNE ŒUVRE EMOUVANTE ET COMIQUE AVEC DES VEDETTES DE L'ECRAN ET DU THEATRE
A PARTIR DE SAMEDI 21 - LOCAT. OUV. TRI. 91-46

PORTE SAINT-MARTIN
Succès triomphal de
BACH
dans "LE MORT REVIENT DE SUITE"
de JEAN GUITTON
avec
JEANNE REINHART
et ROBERT ANCELIN
avec
ALLAIN-DURTHAL
RAYMOND MARCEL
ROBERT TENTON
GEORGES CLARINS
Maurice NOEL, Jacques GALLAND
avec GERMAINE RISSE
et GASTON DUPRAY
Mat. : Lundi, Jeudi, Samedi, Dim. 15 h.
UNE PASSIONNANTE ENIGME

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt
LA TERRE EST RONDE
« Mise en scène admirable. » J. Tardieu.
« On peut dire sans crainte : Voilà où il faut aller. » K. Haedens.
Location : ARC, 95-86

MM. les Organisateurs des spectacles, concerts, galas, réunions sportives, sont invités, pour assurer la diffusion de leurs billets, à s'adresser au SYNDICAT DES AGENCES DE THEATRES, 5, boulevard des Italiens (RIC. 85-36).

PARIS EXTRA-DRY
CASINO DE PARIS
« fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIEX, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers. »
(Le Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30. Mat. Dim. et Lun. 15 h.

MERCREDI
LE TRIOMPHE
RHAPSODIE EN BLEU
AVEC
ROBERT ALDA
JOAN LESLIE
V.O. St FRANC.

BREVE RENCONTRE
l'œuvre de NOEL COWARD...
BREVE RENCONTRE
le film qui, à l'unanimité, a enthousiasmé la critique et le public...
BREVE RENCONTRE
l'œuvre extraordinairement sincère et humaine, qui révèle DAVID DE LEAN, un réalisateur hors classe, et deux artistes exceptionnels : CELIA JOHNSON et TREVOR HOWARD...
BREVE RENCONTRE
est VOTRE film, car c'est l'histoire bouleversante qui peut arriver à chacun de vous.
Avez-vous vu
BREVE RENCONTRE?
Au BIARRITZ et au FRANÇAIS
(en v. o.) (en v. f.)

Au Demain et à l'OLYMPIA
NORMANDIE
Pour la 7ème fois ensemble
MARLÈNE DIETRICH
JEAN GABIN
DANS UN GRAND FILM FRANÇAIS
MARTIN ROUMAGNAC
RÉALISATION DE GEORGES LACOMBE
PRODUCTION ALCINA

A PARTIR DE DEMAIN
au CÉSAR
l'ŒUVRE INÉDITE de JEAN RENOIR
3 Films de Festival
"L'HOMME" le Premier burlesque de GILLES MARGARITIS avec Chesterfield et CACCIA
"Une partie de Campagne" d'après la nouvelle de GUY DE MAUPASSANT
le Prix du Festival de Locarno
"NAISSANCE du CINEMA" de Roger Leenhardt

GAUMONT Palace et REX
Un Succès Triomphal!
DANIELLE DARRIEUX
LOUIS SALOU
GABRIELLE DORZIAT
LARQUEY
ADIEU CHÉRIE
Un Film de RAYMOND BERNARD
GAUMONT Palace et REX
SÉANCES à 13h25
15h50 17h40
19h46 - 22h
Tous les SOIRS jusqu'à l'AUBE
Vincent MORGAGNI
et son ORCHESTRE
avec le chanteur R. FERSEN au Cabaret LE DOGE, 16, rue Volney

A PARTIR DE DEMAIN
au CÉSAR
3 Films de Festival
l'œuvre inédite de Jean RENOIR
d'après Guy de Maupassant
"Une partie de Campagne"
avec SILVIA BATAILLE
GABRIELLO et Jeanne MARKEN
et Paul TEMPS
et "L'HOMME" le premier burlesque de GILLES MARGARITIS avec CACCIA
Et le Prix du Festival de Locarno
"NAISSANCE du CINEMA" de ROGER LEENHARDT

PALACE 4, Fg Montmartre
Cuisine française
CHARLES LAUGHTON
Capitaine KIDD
NAPOLÉON
Maître : E. TUFFS
Cuisine espagnole
LAUGHTON

A PARTIR DU 17 DÉCEMBRE
Pour la première fois en Europe
Don Redman
le fameux orchestre de jazz américain
au THÉ, DINER et SOUPER DANSANTS du
BEAULIEU
168, fg St-Honoré. Bal. 49-64 à 66

LE NOUVEAU
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI
avec
POPS and LOUIE
DINERS - SOUPERS

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Thé-Dîner-Souper dansant
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos

LES AMBASSADEURS
Inaugurent
VENDREDI 20 DÉCEMBRE
leur
Grande Saison d'Hiver
THES DANSANTS
Diners - Spectacle - Soupers
NOUVELLE DIRECTION

CE SOIR
l'endroit le plus select de Paris
OUVRE
au 8, place Vendôme
Grand Gala d'ouverture
DU
VENDOME
AVEC
MARTELIER
Paulette POUPARD
et
l'orchestre typique
LUIS VECIANA
Son Bar - Son Thé dansant - Son Cabaret

AU MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
ULMER
ANNIE VERRIÈRE
DINERS - SOUPERS FINS

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre — PRO. 69-85
Déjeuners-Dîners dansants-Cabaret
CHARPINI et BRANCATO
avec l'orchestre MICHEL EMER

France-soir N° 2

Anne d'Antraigues (qui, avant la Révolution, avait été la divine cantatrice Saint-Huberty), et son mari, Louis comte d'Antraigues, vivent, depuis qu'ils ont émigré en 1790, au castel San Pietro, près de Mendrisio, en Suisse italienne. Il s'aiment et sont heureux. Et voici qu'à 10 heures, un soir, leurs serviteurs, Jean et Martine Sibot, les appellent ; dans le vestibule du castel il y a, par terre, un homme mort...

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

Un message chiffré

ANNE a poussé un faible cri et d'Antraigues a d'un bond rejoint Sibot et Martine.

— Hein ? Hein ? Un mort ? Mais éclairez donc !

Le temps que Martine revienne de l'office portant un quinquet, d'Antraigues pose cent questions à Sibot.

— Qui est-ce ?... Tu le connais ?... Et puis, comment sais-tu qu'il est mort ?... Et que fait-il là, ce mort ?

— Cet homme a frappé... j'ai ouvert... il a fait un pas ou deux et il s'est écroulé.

— Ça ne prouve pas qu'il soit mort.

Anne, qui n'a pas bougé, et est restée comme pétrifiée au haut des marches, supplie :

— Louis ! Louis ! Surtout ne le touche pas !

Ah ! La douce soirée en tête à tête est bien compromise, irrémédiablement compromise !

Maintenant la flamme du quinquet promène des lueurs blafardes sur le corps allongé.

Martine étouffe un nouveau gémissement. D'Antraigues se retourne vers Anne.

— Ce n'est pas la peine que tu restes... ne regarde pas... J'irai te rejoindre dans un instant...

Jean Sibot, qui a retrouvé son calme et sa placidité de valet stylé, remarque avec froideur :

— Monsieur le comte voit que je ne l'ai pas trompé.

Effectivement, c'est bien un cadavre qui est étendu là, à leurs pieds. En ces temps de guerre et de révolution, les deux hommes ont trop vu de ces malheureux transpercés de balles, défigurés, maculés de sang, les yeux à la renverse, pour s'y tromper.

— Il a dû user ses dernières forces pour atteindre le castel, note d'Antraigues.

— Il est jeune, fait Sibot.

— Il n'a pas dû être attaqué loin d'ici, continue à remarquer d'Antraigues. Vous n'avez pas entendu de coup de feu ?

— Non, non, je n'ai pas fait attention... Demain matin, on pourra suivre sa trace... aux traînées de sang.

— Venait-il précisément ici ou cherchait-il un refuge ? réfléchit encore d'Antraigues.

Martine se signe, marmonne des prières, implore le ciel chaque fois qu'en écartant la chemise elle découvre une nouvelle blessure sur la poitrine du mort. Elle agace prodigieusement d'Antraigues.

— Vous le connaissiez ?

— Non, monsieur le comte...

— Vous ne l'avez jamais vu ?

— Non, monsieur le comte...

— Hé bien ! disparaissez et allez donc voir si Madame n'a pas besoin de vos services.

Une fois seuls, Sibot et son maître se mirent à fouiller les effets du mort.

Quelques pièces de monnaie dans les poches, un couteau, une blague à priser, rien que de très insignifiant. Pas la moindre indication permettant un essai d'identification.

— De plus en plus mystérieux... et il n'a rien dit, bien entendu, avant de mourir ?

Les vêtements, autant que le sang, les déchirures dues aux balles, la poussière du voyage, laissaient la possibilité d'en juger, étaient ceux d'un coureur de route quelconque. Non, il ne s'agissait pas d'un errant ni d'un mendiant de grand chemin...

— Cela sent le « courrier » à plein nez, dit à haute voix d'Antraigues, en fixant les culottes de cheval de l'inconnu.

— Oh ! Monsieur le comte m'excusera, où avais-je la tête ? J'aurai dû le lui signaler tout de suite... en s'écroulant l'homme a laissé tomber une énorme sacoche.

— Quoi ? Quelle sacoche ? Et tu n'en parlais pas ! Où est-elle ?

La sacoche avait roulé dans un coin d'ombre.

— Vite, vite, montre-moi...

Sibot, en voulant soulever la besace, en laissa, sur le champ, échapper trois portefeuilles ballonnés comme des ventres.

— Que tu peux être maladroit! Apporte-moi tout cela, sans rien laisser traîner, dans mon cabinet.

Une heure plus tard, Anne passait la tête à la porte du bureau de son mari :

— Je ne te verrai donc pas ce soir ?... Tu ne peux rien m'expliquer ?... Essayons d'oublier cette affreuse chose.., Martine m'a dit que cet homme nous était inconnu... c'est une pauvre victime de bandits qui ont essayé de le détrousser... Heureusement ! Heureusement qu'ils ne s'en sont pas pris à toi !... toi qui venais d'arriver quelques instants avant...

Elle parlait... elle parlait pour se donner du courage et pour provoquer une réponse, mais elle était infiniment plus inquiète qu'elle ne voulait le paraître.

Pourquoi donc son mari s'était-il ainsi isolé ? Que signifiaient ces trois portefeuilles ?

— Tu as découvert quelque chose ?

Il releva enfin la tête et lui montra un masque sévère, tendu.

— Oui, oui ! laisse-moi... je ne sais pas encore au juste, mais cela me semble très grave.

— Mais parle, parle, mon chéri... veux-tu que je t'apporte à souper ?... Veux-tu venir dans mon salon, ici, il fait froid, terriblement... tu en as pour longtemps ?

— Pour toute la nuit au moins...

Il accepta finalement de s'installer auprès de l'âtre où flambait un feu si joyeux à son arrivée. Anne bientôt, dans un fauteuil, à ses côtés, tombant de fatigue, s'endormit.

En quelques phrases sèches, il lui avait expliqué que le premier papier sur lequel il était tombé, en ouvrant un des portefeuilles, était un message de huit pages de Brottier.

— De Brottier ! s'était-elle exclamée, mais alors ?

— Oui, c'était bien un « courrier » qui m'était adressé.

— Et tu crois que s'il a été attaqué ?...

— Je ne peux encore me prononcer, mais il se pourrait que ce fût à cause des documents qu'il m'apportait...

— Et que t'écrit Brottier ?

— C'est en code... le peu que j'ai déjà déchiffré me laisse entendre qu'il s'agit de quelque chose d'extraordinairement important...

Brottier était, à Paris, le correspondant clandestin de d'Antraigues. C'était un homme sérieux. Il savait ce qu'il risquait en entretenant des relations avec un émigré. Il n'était pas dans les habitudes de Brottier de plaisanter.

A l'aube, d'Antraigues en avait fini de mettre en place des chiffres, des mots et des phrases. Son visage portait moins la marque de la lassitude que celle du souci et, laissant là les dossiers, il alla réveiller Sibot.

— Lève-toi, lève-toi, immédiatement... Pas une seconde à perdre... il faut que nous fassions disparaître avant le plein jour toute trace du drame d'hier soir... Toi et Martine allez me promettre, sur votre vie, de ne jamais dire un mot de cette mort.

DEMAIN :

**

DEFENSE DES FRANÇAIS

Toujours du provisoire

LES Français ont un nouveau gouvernement, ce qui ne veut pas dire que la France va être gouvernée.

L'équipe socialiste ne manque ni de talent ni de compétence, pas plus que de bonne volonté. Mais ce serait une gageure de demander à un parti minoritaire de faire face à toutes les difficultés de l'heure. D'autant plus que si elle se mêlait de réussir on s'empresserait de lui faire le croc en jambe fatal.

Aussi bien, M. Léon Blum a-t-il plus modestement fixé les limites de son action en la situant dans le vote des lois indispensables et la mise en place des organismes constitutionnels.

Les socialistes vont s'efforcer de remettre en route la machine parlementaire encrassée par deux années de provisoire. Ils vont parer au plus pressé en assurant le vote du budget. Ils pourront également, maintenant qu'ils disposent, fût-ce pour un temps très limité, des leviers de commande, esquisser leurs solutions et soumettre leur programme à l'épreuve des réalités.

Mais tout cela n'a que la valeur d'une expérience. Pratiquement, la reconduction du cabinet Bidault aurait donné des résultats similaires. Aucun des graves problèmes posés ne pourra donc être résolu avant la dernière semaine de janvier, date à laquelle nous aurons peut-être un gouvernement définitif.

Ce sera très beau si, d'ici là, M. Léon Blum et ses ministres peuvent éviter une nouvelle aggravation de la situation. Si, par exemple, ils peuvent doubler le cap de la reconduction des conventions collectives, ils rendront un fier service au pays.

Rien ne dit qu'ils n'y parviendront pas. En tout cas, l'équité oblige d'accorder le préjugé favorable au nouveau gouvernement provisoire.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

La presse s'est émue des doléances du syndicat des bouchers grossistes et chevillards tendant de démontrer que les achats directs des bouchers-détaillants aux producteurs étaient soit dangereux pour la santé publique, soit une cause de disparition des produits d'abattage. Or, il est prouvé que les quelques groupements de détaillants parisiens achetant à la production font abattre les bêtes, non pas clandestinement, mais dans des abattoirs dits « industriels », c'est-à-dire outillés pour récupérer tout ce qui peut l'être : cuirs, abats, glandes, etc. Et quelle ménagère se plaindra de pouvoir acheter de la viande fraîche à la taxe lorsqu'on lui offre par ailleurs des boîtes de conserve ?... — A. B. S.

●

CONFITURES — 500 gr contre 0B de novembre aux E, J1, J2 et J3

BOIS DE CHAUFFAGE. — Tous les bons de bois de chauffage aux E, J1 V, familles nombreuses et artisans seront honorés au prix taxé. Les négociants momentanément dépourvus pour ces besoins prioritaires doivent s'adresser 47, rue des Francs-Bourgeois (Archives 56-66), où ils pourront se faire attribuer les quantités nécessaires.

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Une EXPOSITION rétrospective de MEUBLES et BIBELOTS du XIXe siècle, présentés dans le cadre de l'époque :
"Chez MERCIER FRERES en 1850"
se tiendra dans les Salons de cette Maison
100, faubourg St-Antoine, PARIS

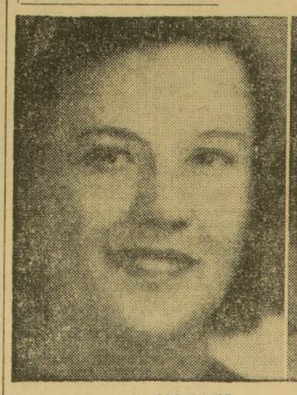
Ne sur-payez pas
WOOD-MILNE
(Coefficient 4,50 sur les prix d'avant guerre)
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

Economisez votre charbon
Faites CALFEUTRER vos portes et fenêtres avec SPAM-CALFEUTROR. Système nouveau, efficace, invisible. Evite, avec les infiltrations d'air, une déperdition de chaleur de 5 à 6 degrés. Nombreuses références. Pose à façon (y compris bas de portes). Prix modiques.
8, rue de la Michodière, 8
Opéra 73-49 — Richelieu 47-11
(Communiqué.)

SIGOYER A MAUDI IRENE SA MAITRESSE

« Trahi » par le récit hallucinant qu'elle fit du meurtre de Mme B. de Sigoyer, il se console en écrivant un "Traité de l'Education"

Jeudi, aux assises de la Seine, le président Leser, qui dirigea les débats de l'affaire Petiot, donnera la parole à Bernardi de Sigoyer, accusé d'avoir, avec la complicité de sa maîtresse, Irène Lebeau, assassiné sa femme le 28 mars 1944, et enterré le cadavre dans un chais de Bercy. Sigoyer rétorque : « Je suis victime d'une machination; on a enseveli le corps lorsque j'étais à Fresnes. » (Millionnaire de la collaboration économique, il avait été interné à la libération.) Trois maîtres du barreau s'affronteront : Me Maurice Garçon, partie civile, pour la mère de la victime ; Me Isorni, le défenseur de Pétain, pour Bernardi de Sigoyer et Me de Vésinne-Larue, l'avocat de Violette Nozière pour Irène Lebeau.



Mme de SIGOYER

Irène LEBEAU

Ecoutons Irène Lebeau, la maîtresse de Bernardi de Sigoyer, faire le récit de la dramatique journée du 28 mars 1944, au cours de laquelle fut exécutée la femme du marchand de vin millionnaire. Irène ? Une fille sans nerfs, toujours impassible. Le commissaire Casanova, ses assistants la pressent de questions. Pas besoin d'insister, d'ailleurs, car elle se « met à table » sans difficulté.

Voici la scène telle qu'elle l'a décrite :

— Je ne sais pas à quelle heure arriva Mme Bernardi. Je ne tenais pas à la voir. Elle avait toujours été très gentille pour moi. Quand, les premiers temps, elle me donnait une robe ou un manteau, j'avais l'impression de ne pas le mériter...

Tout ceci, elle l'a dit très naturellement. Puis elle continue :

Il a serré pour de bon

— J'ai eu besoin d'aller dans le bureau. J'ai trouvé Madame assise dans le fauteuil rouge, à un mètre de la cheminée et lui tournant le dos. Monsieur lui avait passé une corde au cou, mais ils semblaient plaisanter un peu comme un jeu. Madame répétait en riant : « Non, je ne vous dirai rien. » Et Monsieur faisait mine de serrer. Comme pour s'amuser... Puis tout d'un coup il a serré pour de bon. Madame a ouvert la bouche, suffoquée. Le visage de Monsieur a durci. Il a posé son genou sur le dos du fauteuil. Parce qu'il était derrière.

Et toujours sans émotion apparente, elle a poursuivi :

— Madame a fait une grimace affreuse. Elle a porté les mains à son cou. Elle s'est débattue légèrement, a écarté les bras et les jambes. Puis, plus rien. Elle était morte. Monsieur s'est tourné vers moi et d'une voix rude : « Si vous dites ou faites quelque chose, vous en aurez autant. »

Puis c'est le récit de l'enfouissement.

Il a trop fignolé

Irène à pied, lui au volant de sa petite voiture, ils conduisirent le cadavre jusqu'au cellier. Un trou est prêt. Mme de Sigoyer est ensevelie.

M. Casanova pose une dernière question à Irène :

— Quand le trou a-t-il été creusé ?

— La veille, répond Irène. Il m'avait dit qu'il faisait des sondages pour une cave.

Tout devient donc clair : Bernardi refuse l'argent le 26 pour que sa femme vienne jusque chez lui. Le 27, il creuse la tombe, le 28 il accomplit son forfait. Un forfait prémédité jusqu'au moindre détail de la mise en scène. Ainsi il lui faut passer la corde au cou de sa femme sans que celle-ci puisse s'en dégager. Or Mme de Sigoyer a flirté avec un négociant. Bernardi s'en est parfois montré jaloux.

Et si je t'étranglais

Quand elle arrive chez son mari, Bernardi plaisante :

— Tu es la maîtresse de B... ?

— Non.

— Avoue-le.

— Non.

Tout ceci sur le ton enjoué des deux époux qui se séparent bons amis...

Alors Bernardi (il a à la main une corde dont il joue) :

— Et si je t'étranglais !

— Essaie !

Bernardi n'a plus qu'à passer la corde au cou de sa femme. Il a bien joué sa scène.

Ainsi, Irène l'avait trahi.

Suivre le borgne serait folie

Pourtant, il lui faisait confiance, à sa maîtresse, Sigoyer ! Ouvrons ses lettres. On y voit l'homme tour à tour abattu ou plein d'espoir, supplier Irène de l'aimer, puis lui donner des ordres, tour à tour tendre ou autoritaire. Parfois, il lui écrit :

« Je t'aime plus qu'on ne saurait dire. Ne me quitte pas. Pense à notre enfant. Non, Irène, tu ne peux pas m'abandonner. Tu ne peux songer à m'oublier. Pour toi, pour moi, pour notre enfant, ce serait folie que de suivre le borgne qui ne peut rien faire pour vous. Alors que je suis décidé à divorcer; j'ai fait dernièrement ma demande reconventionnelle. Je veux te donner mon nom. »

D'autres fois, il la charge de commissions; il se repose sur elle pour acheter des consciences, celles qui doivent lui assurer la liberté.

On comprend, dans ces conditions, quelle fut sa rage quand il se sut trahi par l'inconstante. Et quel beau théâtre, la confrontation Irène-Bernardi : la grande scène du deux...

On avait retrouvé le corps de Mme Bernardi comme Irène l'avait indiqué. Tous les experts avaient confirmé ses dires.

Grandiloquent, jouant les pères nobles ou les amants outragés, Bernardi fut tour à tour tonitruant, passionné, douloureux.

— Honte sur toi, clamait-il à Irène. Sois maudite, toi qui déshonores notre enfant. Toi, être l'agent de cette épouvantable machine montée contre moi.

Mais Irène tint ferme dans ses affirmations, Bernardi ne put jamais ni l'en faire revenir ni se couper.

Une fille de ferme de 20 ans avait vaincu celui qui tant de fois avait trompé policiers, magistrats, médecins, avocats et toute la société.

Il a occupé ses loisirs forcés à écrire un « Traité de l'éducation » où il affiche des idées fort bourgeoises. Il compose également des poèmes : le dernier en date est intitulé « Cour d'assises ». Naturellement.

Jean LABORDE.

DEMAIN :

Le Don Juan de Drancy

La déclaration ministérielle

SUITE 1

Le monde aussi, dans une gestation douloureuse, est en train de devenir une immense Union, et c'est dans cette solidarité croissante des Etats, des peuples, des hommes, que réside la garantie suprême de la paix. Nous apporterons donc toute notre ardeur, toute notre foi, dans notre contribution aux organismes internationaux nés de la guerre et qui ne sont à nos yeux qu'un commencement. Nous entretiendrons soigneusement nos amitiés. Nous rechercherons avec nos alliés et amis, et avec les autres puissances intéressées, les plus sûrs moyens d'interdire en Allemagne, plus spécialement dans la Ruhr et en Rhénanie, la reconstitution d'une industrie de guerre, de procurer à notre pays des prestations auxquelles il a droit et l'apport de charbon qui représente pour lui une nécessité d'ordre vital. Nous poursuivrons les négociations en cours pour le rattachement économique de la Sarre.

Français et républicains

Ces formules pourront vous paraître ambitieuses pour un gouvernement de quelques semaines. Elles inspireront cependant notre action, toute brève et limitée qu'elle soit. Nous restons des socialistes. Nous sommes des Français et des républicains. La République telle que nous la concevons et la proclamons est celle que Jaurès définissait il y a plus de quarante ans :

« Dans notre France moderne, qu'est-ce que la République ? C'est un grand acte de confiance. Instituer la République, c'est proclamer que des millions d'hommes sauront tracer eux-mêmes la règle commune de leur action ; qu'ils sauront concilier la liberté et la loi, le mouvement et l'ordre, qu'ils sauront se combattre sans se déchirer ; que leurs divisions n'iront pas jusqu'à une fureur chronique de la guerre civile et qu'ils ne chercheront jamais une dictature, même passagère, une trêve funeste et un lâche repos. »

L'attitude des groupes

Lorsque le président descend de la tribune il sait déjà qu'il trouvera une large majorité pour lui confier la tâche qu'il s'est lui-même assignée, d'accord avec ses ministres.

C'est ainsi que les communistes ont chargé M. Duclos de venir expliquer à la tribune le vote favorable qu'ils ont décidé d'émettre en faveur du nouveau gouvernement.

Le M.R.P. a, de son côté, choisi pour porte-parole M. Lecourt qui, comme M. Cudenet pour les radicaux et M. Petit pour l'U.D.S.R. viennent affirmer pour la seconde fois leur confiance à M. Léon Blum, les radicaux se réservant néanmoins la faculté d'examiner de plus près la déclaration ministérielle à la faveur d'une éventuelle suspension de séance.

Les indépendants ont laissé la liberté de vote aux membres de leur groupe, néanmoins ils ont délégué M. Roclore pour expliquer leur attitude.

Seul le P.R.L. s'est prononcé pour l'abstention et c'est M. Ramarony qui, comme d'habitude, se fait l'interprète de cette décision.

Mais cette majorité somme toute massive dont bénéficie le nouveau cabinet se maintiendra-t-elle au cours des âpres discussions en perspective ?

Cette question, évidemment se pose depuis hier soir. Pourtant, l'avis général est que le chef du gouvernement parviendra à se maintenir jusqu'à l'élection du président de la République, prévue pour le 16 janvier. A cette date, ainsi que l'exige la Constitution, il remettra la démission de son gouvernement au chef de l'Etat. Et on peut prévoir qu'à ce moment M. Léon Blum manifestera le désir de se retirer, ce qui n'exclura pas la désignation d'un autre candidat socialiste.

Le facteur à hélice

SUITE 2

dans la vie en uniforme de facteur, dans la vie de demain, qui s'annonce déjà à tous les carrefours.

Devant le bureau de poste, j'ai entendu un bruit de moteur, j'ai vu tournoyer une longue hélice à 3 pales plantée sur une cabine. J'ai vu le manège des sacs de courrier avec curiosité. C'était déjà le monde de demain qui me passait devant les yeux.

Les petits bouts de papier qu'on enferme dans les enveloppes et qui contiennent du malheur, de l'amour, des fleurs fanées ou des médisances, ces lettres avec des timbres et des adresses, recouvrant des tas de formules qui aident à passer la vie, tout ce qui se transporte d'un lieu à l'autre, d'un cœur à l'autre, a suivi successivement la route des diligences, des malles-poste, pris des trains et des convois. Les malheurs étaient toujours les mêmes, les amours aussi, seul le porteur changeait de forme et d'allure. Sac au dos, le vieux facteur rural allait d'un hameau à l'autre, traînant la semelle le long des champs pour porter le papier plié au destinataire, la lettre du marin, celle du fils qui essaye de réussir en ville. Il connaissait les vies de ceux de sa tournée aussi bien que le notaire, le curé et le médecin. On ouvrait les lettres devant lui et il avait droit à un double coup de vin blanc les fois qu'il apportait l'annonce du décès d'un oncle à héritage.

Moins cher qu'une auto

Puis le facteur a eu un vélo à guidon haut. Il a transposé le lent balancement de sa marche dans le rythme des pédales, et puis il a eu une motocyclette et nous nous sommes à peine familiarisés aux pétarades du moteur à deux temps de sa petite moto que de l'autre côté du monde j'ai rencontré le facteur à hélice qui apporte le courrier du haut du ciel.

L'hélicoptère est ainsi fait qu'immobile dans les airs, il peut descendre avec une corde fixée à un treuil la lettre devant la porte de la maison isolée.

Il n'a même pas besoin d'atterrir pour porter le courrier. Il circule à 100 mètres de haut, méprisant les détours, les chemins de traverse et les côtes. Il fait en une heure la tournée de huit facteurs durant huit heures. Il emporte déjà 300 kilos de lettres.

Dans six mois, il emportera 400 kilogs et, en huit heures de tournée, muni de sa grande carte Michelin pointée de maisons, il fera tout un canton.

Igor Sikorsky pense qu'il sera facile de fabriquer un hélicoptère à quatre places pour 1.500 dollars, c'est-à-dire moins cher qu'une voiture. Avec un moteur de 100 chevaux, un hélicoptère peut voler en croisière à 130 km. à l'heure en consommant 27 litres aux 100 km.

Et comme le fauteuil à hélice se déplace à vol d'oiseau sans tenir compte des sinuosités des routes aussi bien que des freinages et des reprises, sa consommation n'est pas beaucoup plus élevée que celle d'une voiture de grand tourisme.

Sikorsky pense que les frais d'exploitation d'un hélicoptère le mettront à la portée de toutes les municipalités.

En quelques années, ça change un monde même quand on a l'air de ne rien y bouger.

A force d'être vues et usées, les choses se fondent dans cette espèce de mort qui s'appelle l'accoutumance. Les machines se rident et se fanent encore plus vite que les hommes.

Une esthétique d'auto ça fait deux ou trois ans, un avion un an, une locomotive dix ans.

Dès que naît une machine plus intelligente ou plus vigoureuse que les autres, tout le décor habituel apparaît pitoyable et maladroit tout autour de notre passé.

Les autres machines n'ont plus l'air d'être que des ébauches ou des erreurs.

Et tout se transforme ainsi tous les jours, tandis qu'on trotte par la vie après son plaisir ou son pain.

André LABARTHE.

World copyright by France-soir and André Labarthe.

Voir *France-soir* du 17 décembre.

DEMAIN :

L'œil électrique veillait sur la fille de la star...

Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle, les heures creuses de la matinée. Ouvert les dimanches 22 et 29 décembre de 10 h. à 18 h.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Ernest Nardot, mère de notre excellent collaborateur Raymond Nardot, directeur technique. Nous lui présentons nos très sincères condoléances.

Les obsèques de Mme Nardot ont été célébrées samedi dernier, 14 décembre, dans la plus stricte intimité.

Un ornithologue va offrir un perroquet noir à sa fiancée

Cet oiseau unique constitue un cadeau de Nouvel an d'un prix incalculable. Mais nous connaissons de nombreuses jeunes filles qui préféreraient recevoir des Chaussures d'Art LEPICART ! (Communiqué)

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e). - TRI 66-06

Scandale des faux permis au commissariat aux Affaires allemandes

30 ARRESTATIONS

Un employé du commissariat aux affaires allemandes et autrichiennes, 3, avenue Ruysdaël, dénonçait, le 23 août dernier, au colonel chef de la circulation et des transports un important trafic de faux permis

Deux employés, Julien Tosot et Pierre Bidaut, qui délivraient des permis contre des cigarettes, avaient été arrêtés.

Peu de temps après, un apatride nommé Haerther était trouvé porteur d'un faux permis de circulation.

L'enquête a établi que cette pièce lui avait été procurée par le commandant Briset qui a été laissé en liberté provisoire.

Trois autres employés : François Galle, Joseph Mogon et André Dupont, ont été écroués.

400 permis ont ainsi été délivrés. 30 arrestations, dont 14 sous mandat de dépôt, ont été opérées.

Un pharmacien purgeait ses clients au chlorate de potasse : 4 morts

Voici quelque temps, M. Dolsy, 48 ans, demeurant 3, rue Poulet, achetait une purge au sulfate de soude dans une pharmacie de son quartier. Peu après, il mourait, ainsi que son amie, Mme Rebufat.

En même temps, d'autres malades, présentant les mêmes symptômes, étaient hospitalisés à Larjboisière et à Bichat. Deux d'entre eux devaient encore succomber.

Le commissaire Fernet ouvrit une enquête. Chez Mme Rebufat, il retrouva un sachet marron portant l'adresse de la pharmacie Bleynie, 2, rue Ramey, et qui avait contenu la purge.

La pharmacie Bleynie vient d'être placée sous scellés, cependant que le pharmacien et son personnel — un préparateur, une conditionneuse — sont entendus à la Préfecture. D'après les constatations médicales, les quatre victimes auraient été empoisonnées par du chlorate de potasse, dont une dose de 25 grammes environ est mortelle. Mais l'Institut de Toxicologie ne s'étant pas encore prononcé officiellement, le parquet n'a pris encore aucune mesure à l'égard du pharmacien. De toute façon, seule l'hypothèse d'une erreur est retenue.

Nous avons pu joindre cet après-midi la mère de M. Bleynie :

— Nous sommes tout abasourdis, dit-elle. Au mois de septembre, mon fils, ne trouvant pas de sulfate de soude en cristaux, en avait acheté en poudre. Le sulfate de soude a exactement le même aspect que le chlorate. L'erreur — si erreur il y a — a pu se produire à ce moment.

Un repris de justice avait fabriqué dix millions en louis et en dollars

IL EST ARRETE

Un repris de justice, Denis Riotte, 48 ans, spécialiste du vol et de l'escroquerie, fabriquait, depuis un an, de la fausse monnaie.

La police saisit chez lui 500 louis fabriqués d'un alliage de plomb et d'antimoine et 50 dollars en argent recouverts d'une couche d'or.

Chez son complice, Paul Levée, elle découvrit le matériel nécessaire au faux-monnayeur, qui aurait émis pour 10 millions de fausses pièces. Les deux hommes ont été arrêtés.

« FARREBIQUE » grand prix du cinéma français

dans les meilleures conditions.

Le Grand Prix du Cinéma français, qui n'avait pas été attribué depuis la guerre, a été décerné, ce matin, au Cercle interallié.

Après deux heures de délibérations, le jury s'est prononcé pour le film « Farrebique », de Georges Rouquier. Les producteurs, réalisateurs et artistes — ces derniers des paysans du Rouergue — sont tous de nationalité française.

Léon-Paul FARGUE Grand Prix de Paris

(100.000 francs)

Le jury chargé d'attribuer le prix Littéraire de la Ville de Paris s'est réuni, ce matin, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Vernolle, président du Conseil municipal. Le prix a été attribué à l'unanimité à M. Léon-Paul Fargue, pour l'ensemble de son œuvre. Ce prix, attribué pour la troisième fois, avait été décerné en 1939 à André Dumas, poète ; en 1938, à Roger Martin du Gard.

Né à Paris et âgé de 70 ans, le grand poète Léon-Paul Fargue, dont l'œuvre presque entière est consacrée au charme de Paris — son dernier livre s'intitule : « Le Piéton de Paris » — est, depuis trois ans, atteint d'hémiplégie.

Le jury du Grand Prix de la Ville de Paris a remis son prix à son domicile.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

● NUREMBERG. — Selon le docteur Levy, de la faculté de médecine de Strasbourg 4 millions et demi d'êtres humains périrent à Auschwitz. (A.F.P.)

● MADRID. — Une catastrophe de chemin de fer s'est produit à 120 km. au sud de Madrid : 20 morts. (A.F.P.)

● BEYROUTH. — El Amam el Mourchid, l'homme que les Alaouites adoraient comme un dieu, a été pendu aujourd'hui à Damas, pour avoir pris les armes contre l'autorité. (U.P.)

● MOSCOU... La vague de froid atteint 70 degrés au-dessous de zéro... mais c'est en Sibérie septentrionale.

● CAEN. — Le préfet du Calvados fixe, du samedi à minuit au lundi à 20 heures, le repos hebdomadaire des ouvriers boulangers du département. (« France-soir »).

● PEARL HARBOUR. — Deux docks flottants ont été endommagés au cours d'un violent incendie à Pearl Harbour. Plusieurs blessés. (A.F.P.)

● SALONIQUE. — Une « armée » communiste de 3.000 hommes opérerait en territoire hellénique, à la frontière gréco-bulgaro-turque. (A.F.P.)

● WASHINGTON. — Les forces américaines hors des États-Unis seront placées sous commandement unique. Les territoires où elles sont stationnées ont été divisés en 7 zones, placées chacune sous le commandement d'un général ou d'un amiral. Le général Mac Narney commande la zone Europe. (A.F.P.)

EN FRANCE

● PARIS. — Assassin de sa cousine, à Enghien, et condamné à mort par le jury de Seine-et-Oise, a été transféré ce matin de la prison de Versailles à la Santé pour être guillotiné.

● PARIS. — La direction de l'Hygiène à la préfecture de police déclare qu'une recrudescence très sensible des maladies vénériennes a été enregistrée depuis la fermeture des maisons de tolérance.

● AGEN. — Trois indigènes originaires de Tunisie sont passés par les armes au polygone d'Agen. Ils étaient condamnés à mort pour avoir commis un triple assassinat. (« France-soir »).

● NANCY. — Découpant un canon au chalumeau, M. Adalbert Jakubowski, 40 ans, est décapité par un obus, demeuré dans le tube, qui explosa sous l'effet de la chaleur (« France-soir »).

● NOIRMOUTIERS. — Un chasseur, M. Gendron, est trouvé assassiné, la tête fracassée d'un coup de fusil, à 400 mètres de son domicile, le petit port de la Guérinière. (A.F.P.)

● MONTAUBAN. — Le feu ayant pris dans une maison de Caylus (Tarn-et-Garonne), Mme Marty, 30 ans, périt asphyxiée alors qu'elle tentait de sauver son enfant. Une voisine qui voulait lui porter secours a été victime des flammes. (A.F.P.)

● MARSEILLE. — Un hôtelier de Villeranche-sur-Saône, Jean Keller, 48 ans, délaissé par sa maîtresse, Lucie Perrier, couturière, l'a retrouvé dans un meublé de Marseille et se tire une balle dans la tête, après l'avoir blessée grièvement à l'épaule. (« France-soir »).

JEUX ET JOUETS
RECLAME Cyclo-Rameur 1890 fr.
Sport Baby
41, Bd. des Batignolles
FACE METRO ROME

COGNAC BISQUIT

SUIS PRENEUR...
beau magasin av. dépendances pr art. Hte Couture quartier chic. Echang. évent. contre sup. Magas. Croisette ou tr. b. villa Cannes. Tél. TRO. 06-08 (de 8 à 10 h.) Intermédiaires s'abstenir.

Chez vous ! 100 bonnes photos sur 100 !
J'ai tout ce qu'il vous faut pour l'instantané : 14 fameux Eky 1:3,5 à 3.350 » Semikim 2:9 à 7.200 » ; Foca 1:3,5 à 7.050 » ; Films panchro ; Ampoules 250 w. 10 000 Lu. Manuel illustré 72 » et un accessoire splendide, l'Optonet (distance et temps de pose automatiques — notice contre 3 » Granier, 27, rue Ch. Midi (Sèv.-Babylone) Lit. 56-45 Travau photo impeccable. (Communiqué.)

CADEAUX CHAUFFAGE CUISINE FORCE
SAVAC
112, RUE REAUMUR - PARIS (2e)
142, RUE DU FAUBOURG SAINT-DENIS PARIS (Xe)
21, FAUBOURG SAINT-ANTOINE PARIS (XIe)
32, AVENUE DE SAINT-OUEN - PARIS (XVIIIe)

Exceptionnel
CHAMBRE CHÊNE MASSIF
NOMBRE LIMITÉ
FABRICATION IRRÉPROCHABLE
GARANTIE ABSOLUE
38.950 Frs
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION
MARQUE DE GARANTIE
LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE : GARE DE L'EST)

RADIO L.M L.M
142 RUE MONTMARTRE. PARIS
EXIGEZ UN POSTE de GRANDE MARQUE car c'est la SEULE GARANTIE
L.M.T. Miracle SCHNEIDER MINERVA
A PARTIR DE 6.950 fr. R.C RADIO
Ne pas écrire. Renseignements sur place
GROS. ½ GROS. DÉTAIL.
FACILITÉ de PAIEMENT pour la RÉGION PARISIENNE (Ault)

LA CHUTE DES CHEVEUX ENRAYÉE en 3 SEMAINES
dans 8 cas sur 10
1ère Semaine
2ème Semaine
3ème Semaine
Les cheveux nouveaux en 3 semaines —
Pour avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le "Pétrole riciné" du Dr Roja, la grande spécialité pour l'hygiène du cheveu qui réunit comme avant la guerre en une simple friction les 3 substances naturelles qui activent les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "sur-alimenter" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée ; la chute est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "pityrosporum ovale" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole Roja.
— Le Pétrole Riciné du Dr Roja — *ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu (A), sur sa glande (B) et sa racine (C).*
Exigez le Pétrole du Dr ROJA

ASSURÉS SOCIAUX
EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE DES ORDONNANCES MÉDICALES
6 modèles de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr. étui compris
52, RUE DU COMMERCE
147, RUE DE RENNES
131, BVD. SÉBASTOPOL
158, AV. DE VERSAILLES
30, RUE VIVIENNE
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION : 18 décembre
Salle 2 — Profits illicites. Séq. de Wiet S.E.F.I.C. Meub. four. Me Huchez

— FAUTEUILS —
CANAPÉS-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée Gauche

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls
directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc de luxe (joind 35 fr.). F REGAMEY (chèq post Paris 3 829-21). 10, r. St-Augustin, Paris-2e

En ACIER ou en OR
Une montre, un Bijou s'achètent à
L'ÉCRIN D'OR
74, faubourg Poissonnière
Métro Poissonnière
MAISON DE CONFIANCE

EAU DE COLOGNE TRIPLE en Lotion individuelle chez le COIFFEUR MOEHR
DEPOT : 5, AV. VICTORIA - Mo CHATELET

COMPTOIR PARISIEN
PAIE comptant beaucoup plus cher
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc.
Mais ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus
5, Bd STRASBOURG (1er étage) (Métro : Strasb.-St-Denis)

ÉLIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS
Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT BIJOUX et Pièces 3 rue AUBER (Opéra-Opéra)
MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

POUR TOUS
Le plus grand journal de cinéma
SOMMAIRE DU N° 36
Ma vie, par Josette Day.
Des cadavres font rire grâce à Frank Capra et à Carry Grant.
12 heures avec Maurice Chevalier.
Cinéma et vieilles filles, par Piquepe.
La carrière. magistrale de Pierre Blanchar.
Tous les mardis 15 frs

Un manteau Renard Bleu
Photo Saad.
fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

A DEUX PAS DE LA MADELEINE UN NOM CHER AUX ENFANTS
"CENDRILLON"
29, Bd Malesherbes — ANJou 65-28
vous présente des vêtements introuvables
COSTUMES et PARDESSUS GARÇONNETS
ROBES et MANTEAUX FILLETTES
ROBES DE CHAMBRE TRICOTS DE LAINE
Et pour NOEL des JOUETS
NOMBREUX CADEAUX UTILES

Cadeaux
Linge de Table et Napperons
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER) PARIS
Ouvert sans interruption de 9h30 à 19h

Blonde, brune, acajou, votre chevelure rayonnera de splendeur grâce à la BRILLANTINE du Docteur Venceslas

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURREES MOUTON. BLOUSONS - Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) - Tel. : ARC. 03-06

GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT
Tous les TAPIS à tous les prix
Toute la LITERIE
COSYS 10.225
CANAPÉS-LITS 18.370
SALLES-A-MANGER 47.400
Succursales : BORDEAUX MARSEILLE LILLE · NANTES · NANCY NICE TOULON TOULOUSE
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI. FERMES LE MERCREDI

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 573

HORIZONTALEMENT. — I. Ils sont payés aux travailleurs (6 lettres). Endurés (3 l.). — II. Régal du cheval (6). N'a pas peur (3). — III. Possessif (2). On s'y désaltère (7). — IV. Elles sont le monopole de l'Etat (10). — V. Note (2). Pronom (2). Rivière française (3). — VI. Manqués (5). — VII. Qui concerne une partie du corps (6). Montre de la gaieté (3). — VIII. Souvent débuts de révolution (7). Article (2). — IX. Eprouvés (6). Vaste réservoir (3). — X. Terminaison d'infinitif (2). Elle est généralement chômée (4).

VERTICALEMENT. — I. Compagnons (9 lettres). — II. Forme de visage (5 l.). Saint du Nord (4). — III. Lac (2). Ses feuilles servent à faire une boisson (5). — IV. Coiffure de cérémonie (5). N'eut pas besoin d'apprendre (3). — V. Qui contient un dénombrement (10). — VI. Sang végétal (4). Dans un lit de malade (5). — VII. Situation (4). — VIII. Il chausse (7). Pronom (2). — IX. Il est d'un usage courant (9). — X. Evêché (4). A enlever du poids brut (4).

Solution du problème no 572

HORIZONTALEMENT. — I. Racolage. — II. Economique. — III. Pic. Rivure — IV. Udomètre. — V. Ge. Etiera. — VI. Este. Roi. — VII. Art. Perm. — VIII. Nias. De Ta. — IX. Parisien. — X. Elémi Es.

VERTICALEMENT. — I. Répugnante. — II. Acide. Ri. — III. Coco. Etape. — IV. On. Mes. Sam. — V. Lorette. Ri. — VI. Amitié. Di. — VII. Givre. Pèse. — VIII. Equerre. Is. — IX. Ur. Sorte. — X. Réel. Inana.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
E G France-soir 3

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

FOOTBALL MODERNE

LES footballeurs yougoslaves ont toujours laissé un bon souvenir en France.

Longtemps, Montpellier et Sète firent avec eux leurs choux gras. Personne n'a oublié les Petkovitch, les Mitrovitch, les Sekoulitch, les Becic et, évidemment, les Beck.

Comme personne n'a oublié, à Paris, Zicovitch.

Tous ces garçons, charmants, doux, bien élevés, étaient de beaux footballeurs élégants, assez dilettantes, mais d'une classe véritable.

Comme classe pure, les joueurs de Belgrade que nous avons vus dimanche à Colombes n'ont rien à leur envier. Mais leur style s'est profondément modifié.

Les Yougoslaves sont devenus étonnamment réalistes dans leur conception du jeu

Ils ont acquis une vigueur que ne possédaient pas les footballeurs que nous citions plus haut.

Les footballeurs yougoslaves nous ont vraiment donné l'impression de représenter le style d'une Europe qui naît... Leur rythme de jeu avait parfois la cadence d'un soufflet de forge.

On comprend que leurs clubs s'appellent désormais « Dynamo » , « Torpédo » ou « Locomotive ».

Et le football moderne, après tout, c'est peut-être ça...

Jean ESKENAZI.

Pour le « National » trop d'obstacles pas assez de lits

René Mourion est allé dimanche à Limoges reconnaître dans le détail le parcours du National qui y sera disputé le 9 mars dans le parc d'un château.

— Nous aurons, dit-il, suffisamment de place pour réussir un beau tracé puisque le parc mesure 700 hectares. Ce ne sont pas les obstacles naturels qui manqueront. Il faudra, au contraire, manœuvrer pour en diminuer le nombre.

Par contre, le logement des athlètes et des officiels s'annonce assez difficile. — R. M.

Si Mindonnet n'avait pas été malade !...

soupire M. MALAUD

M. Malaud, président du Stade Français, qui accompagnait l'équipe de Paris au Portugal, est catégorique :

« Si Mindonnet n'avait pas été malade, l'équipe de Paris gagnait », nous affirme-t-il.

Malheureusement, il souffrait de l'estomac en première mi-temps, et l'ailier gauche de Lisbonne a fait ce qu'il a voulu.

Toute l'équipe de Paris a fait un bon match, et si Grégoire fut le meilleur homme sur le terrain, il est juste de signaler également l'excellente exhibition de Lozia, de Nuevo et de Bersoulié.

Les Portugais ont beaucoup de qualités individuelles, mais ils jouent sans méthode. Les plus belles actions ont été l'œuvre de l'équipe de Paris.

Réception enthousiaste, soleil magnifique... Nos joueurs ne sont pas près d'oublier leur déplacement bien que le voyage par lui-même ne se soit pas effectué dans les meilleures conditions.

D. R.

L'armée va enlever à Saint-Maur son grand espoir : Bailly

La V.G.A. de Saint-Maur a produit plusieurs joueurs réputés : Carbonnet, Liévin et surtout Finot. Le dernier en date est l'« espoir » stadiste Hon.

Mais Saint-Maur ne vit pas sur le passé. Il a monté une équipe très jeune dont un élément est particulièrement doué : l'ailier gauche Bailly.

Âgé de vingt ans, Bailly a signé pour la première fois dans un club amateurs il y a deux ans.

— Mais j'ai débuté dans les scolaires, nous disait-il après l'élimination du C. A.P. Et c'est à la Flèche, dans une école militaire, que j'ai vraiment appris à jouer au football.

Bailly est entré en 1945 à Joinville. Il est à présent moniteur d'éducation physique. Et c'est lui qui aide parfois son confrère Lapoire, entraîneur-demi-centre-capitaine de Saint-Maur, à l'entraînement.

Depuis quelques semaines, il a dû quitter le centre régional de Tours. Car, demain, il se présentera à Courbevoie pour passer son conseil de revision.

Aussi est-il incertain pour les trente-deuxièmes de finale.

— Pourtant, nous confia M. Vaiz, le président, je crois qu'il pourra jouer. Dans lui nous serions un peu « perdus ». La bonne étoile ne peut pas nous laisser.

Dominique FRANZA.

Pour la Coupe d'Angleterre ARSENAL à 50 contre 1

LONDRES, 17 décembre (de notre env. sp. perm.). — Le tirage au sort de la Coupe d'Angleterre de Football a immédiatement développé l'esprit joueur des Anglais.

Dès hier soir, des cotes étaient données.

Pour le moment, le grand favori de la coupe dans le premier tour avec la participation des grandes vedettes commençant le 11 janvier est Wolwerhampton, à 8 contre 1. Derrière, à égalité : à 12 contre 1, sont : Liverpool, Sheffiiel, United et Preston.

A 14 contre 1, se trouvent : Blackpool et Middle Brough.

L'Arsenal est à 50 contre 1.

A. de SEGONZAC.

KID TUNERO n'a pas que le froid à invoquer

Il y a aussi son entraînement trop léger

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

SAINT-ETIENNE, 17 décembre. — Kid Tunero était vraiment marri après sa fort mauvaise sortie devant Charron. Les sifflets du public lui portèrent un coup plus dur que ceux que lui avait ajustés Robert Charron.

— Je ne pouvais rien faire, nous disait-il. Je voyais très bien les ouvertures. Je savais que mon crochet droit pouvait passer, mais j'étais incapable de le donner.

« Le froid m'a enlevé 75 pour cent de mes moyens. »

Certes, l'attente dans les cabines du Vél' d'Hiv' stéfanois, malgré la présence d'un brasero, handicapa ce fils des pays chauds.

Mais quand même, est-ce là la seule raison de cet échec ?

Non. Il y a aussi une question de préparation. Kid Tunero, qui a parcouru le monde entier et combattu sous toutes les latitudes, connait naturellement l'entrainement qui lui convient le mieux. Il est certain également qu'il ne peut plus aujourd'hui suivre une préparation intensive comme un boxeur de vingt ans.

Cependant, Kid doit, s'il veut encore jouer les premiers plans — et il peut le faire — s'astreindre à un travail : il est assidu et plus dur.

Il faudrait consacrer quelques matinées au footing. Il lui faudrait vaincre sa répugnance pour la culture physique et de temps à autre aussi sauter à la corde.

Car pour l'instant, Tunero se contente au cours de ses séances de travail de trois rounds de gants et d'un round de shadow.

C'est peu. Et on s'en est aperçu dimanche quand à partir de la troisième reprise, ses jambes ne « répondant » plus le Cubain commença à souffrir.

Maurice Holtzer veut ouvrir un camp d'entraînement

L'ex-champion de France poids plume Maurice Holtzer, de passage à Paris, est venu nous rendre visite.

— Je suis en pourparlers, actuellement, pour monter un camp d'entraînement dans les environs de Paris, nous a-t-il annoncé.

Maurice Holtzer espère ouvrir ce camp début mars.

L'AIR

● Le transport de fret par air se développe dans le monde entier. La fraction (0,0010 %) du volume des échanges avant guerre, il gagne aujourd'hui de nombreux marchés. La France peut être un centre de transit pour le transport de fret par air. Causes : il évite les ruptures de charge imposées par le transport de surface (terre-mer) dans la presqu'île européenne ; il facilite l'échange de produits complémentaires (produits manufacturés du Nord-Est européen contre les produits du Bassin méditerranéen et de l'Afrique du Nord).

● Après un voyage d'essai et de mise au point en direction de Dakar, le « Lionel-de-Marmier », dont trois exemplaires vont être livrés à Air-France, va s'envoler prochainement pour les Antilles.

● La SECAN, filiale des usines Chausson, lancerait, prochainement une série de 1.000 S.U.C. 10.

● Le Skymaster « Ciel de Picardie », venant de Rio, est arrivé à Orly ce matin à 8 h. 30.

● Le « Constellation », ayant quitté Paris dimanche, est arrivé hier à 10 heures 30 à New-York, heure locale.

Jean RICHARD.

AU CENTRAL, CE SOIR NOCERA doit « sortir »

Une initiative de MM. Saulnier et Raoul Machard (un tournoi de poids plume) va peut-être permettre à Nocera de se mettre en lumière.

Vainqueur de Georges Fontaine, Nocera remontera ce soir sur le ring du Central où il rencontrera le Roumain Ion Sandu. Deux autres « plume », Robert Rose, du Havre, et Benator II, en très gros progrès, s'affronteront ce soir également. Verrons-nous les deux Pantinois : Nocera et Benator II se classer pour la finale ? Ce n'est pas impossible...

G. S.

Rigoulot-Ghevaert à la Mutualité

Trop aimable.. la Mutualité organise ce soir un gala de catch au profit de la Fédération française de lutte.

Charles Rigoulot, remis de son récent accident avec Martinson, sera opposé au champion de France A. Ghevaert.

Autres combats : Jourlin-Miquet, Molet-Guillotton, Cadier-Feiz, Trante-Drapp.

On va endurcir les coureurs belges

A Zurich, après le Congrès du Calendrier, M. Smulders, président du comité sportif belge, nous a indiqué les mesures qui vont être prises en ce qui concerne les courses de kermesse (critériums) en Belgique.

1. **Aucun critérium avant le Tour de France.**

2. **A partir d'août, en semaine seulement.**

3. **180 kilomètres au moins pour les « pros ».**

4. **Ravitaillement interdit.**

Ces dispositions sont destinées à « endurcir » les routiers belges.

En avalent-ils vraiment besoin ?

B. d'I.

◇ ◇

● *L'équipe routière de Charonne Sportif complera dans ses rangs pour la prochaine saison le Niçois Scalbi et un « produit » d'Italie, Breda Lino.*

BOURSE DE PARIS

MARDI 17 DÉCEMBRE

Moins d'affaires. Après un début indécis et faible par endroits, la cote s'est ressaisie sous la conduite de la Française des Pétroles.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 50	89 55	Energie Industrielle	1.420	1.410
3 % 1878-1890	98 60		Forces Mot. Truyère	2.820	2.820
5 % 1920	141	140 60	T. S. F.	1.670	1.695
3½ % 1942	97 35	97 30	Thomson	840	828
3 % 1942	89 50	89 60	Citroën N.	2.505	2.580
3 % 1945	88 55	88 55	Forges Nord-Est	2.020	2.000
Caisse aut. 5 % 1938	124	124 05	Jeumont	1.380	1.360
Obligat. 4½ % 1933	1.315	1.312	Denain-Anzin	4.560	4.500
— 4 % 1934	1.228	1.225	Peugeot	1.700	1.735
7 % 1924 $ 1.000	154000	153000	Schneider	3.215	3.165
4 % 1939 Fl. 1.000	79.400	80.400	Senelle-Maubeuge	2.500	2.675
Obl. Banque de France	6.620	6.625	Tréfileries Havre	3.100	3.040
Banque Afrique Occid.	3.750	3.750	Béthune	2.090	2.170
— Indochine	11.250	10.950	Charbonnages Tonkin	2.798	2.700
Crédit National	4.105	4.300	Aniche	1.690	1.720
B.N.C.I. (p.b.)	940	952	Anzin	1.060	1.076
Bque de Paris	1.425	1.429	Blanzy	2.050	
— Transatlantique	1.050	1.100	Courrières	651	655
B.U.P.	1.180	1.180	Lens	805	810
Cie Algérienne	2.299	2.315	Penarroya	1.674	1.680
C.N.B.P. (p.b.)	1.742	1.750	Ugine	1.548	1.510
Crédit Comm. France	2.130	2.025	Givet-Izieux	5.300	5.300
— Industr. Comm.	1.165	1.160	Kali	3.330	3.250
— Foncier France	2.980	3.950	Kuhlmann	1.550	1.560
— Foncier Indoch.	9½	9½0	Péchiney	2.060	2.055
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.770	1.775	Rhône-Poulenc	2.249	2.190
Société Générale (p.b.)	1.845	1.845	Saint-Gobain	5.150	5.150
Marseillaise Crédit	1 760	1.745	Port Rosario	23.990	23.975
Suez	61.900	61.790	Chargeurs Réunis	6.995	7.250
— Jouissance	52.900	52.800	Transatlantique	500	500
— fondateur	47.700	47.300	Brasserie Quilmès	45.000	45.700
— civile	17.050	17.380	Say	1.590	1.595
Métropolitain	1.000	1.004	Saint-Raphaël	39.900	40.500
Santa-Fé (Ch. fer)	7.200	7.500	Canadian Pacific	1.604	1.612
Shanghaï (Tramw.)	1.635	1.700	Central Mining	10.200	10.325
Eaux (Cie Gle)	1.690	1.650	Geduld	2.800	2.820
Alsthom	1.185	1.700	Rio Tinto	7.990	8.095
C.P.D.E.	1.545	1.520	Union Corporation	6.150	6.150
Générale Electricité	2.855	2.900	Nestlé	50.500	50.975

AUREDNIK SE DEFEND. Il proteste officiellement auprès de la FIFA qui lui refuse de jouer en France. « Chacun son tour » a-t-il déclaré. « Le secrétaire de la Ligue autrichienne assouvit sa vengeance. Je n'accepte pas ».

Aurednik a signé au Havre avant le 7 décembre. Son club attend le « contre-appel » et veut le faire jouer dimanche contre Metz.

SIMONYI EST RETABLI. « A nous maintenant les matches retour, nous disait-il ce matin en nous annonçant la rentrée de Prouff. A la place du Stade Français, qui rend visite dimanche aux Bretons, nous serions sur nos garde...

● *Le discobole Consolini vient d'être invité à Mascou pour effectuer quelques exhibitions.*

● *Le champion de Suisse Hagenbuch, indisponible dimanche, sera remplacé dans la rencontre France-Suisse, au Vel' d'Hiv', par Keller.*

● *Avant de prendre ses quartiers d'hivers en montagne, le champion du monde de Plattner courra au gala de Noël du Vel' d'Hiv' bruxellois contre Pauwels, Bijster et Sensever.*

● *Ce soir, à Londres, à l'Harrigay Aréna, Bruce Woodcock sera opposé au Suédois Nils Anderson.*

● *Le 24, au Central, Thierry-Frank Hermal.*

TRAVAUX A FAÇON 120

Traduction ttes lang. angl., esp all., ital., port., holl., lang. slav. scand., bait., arab., hind., chin., etc., ABC, 44, N.-D.-Victoire. Cen. 13-03

JOUETS ANIMÉS bois, ts travaux en bois, sur demande, 5, rue Montenpoivre, DID. 44-59.

Comptabilités à forfaits, par exp. perm-comptt, 6, ROS. 33, bd St-Germain-5e. DAN. 81-60, je mat.

TAILLEUR A FAÇON homme et dame. Travail bien fait. Prix nouveaux. Bergin, 31, Caumartin. Opé. 21-45

REPASSAGE et Rem. à neuf de tous Fauteuils cure. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

Peinture, ts travx. Ripolin. Pap. Artisan SIBSON. DOR. 53-83

PARQUET Marqat. Lab 05-06

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture. Ts travx. LIO. Suf. 64-38

Fourreur artisan. Réparations. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

Tous travaux maçonnerie, plomb. et peinture, électr. BOT. 73-01

Rabottage encaustiquage parqu. nettoyage, appart. bureau, etc. ENTRETIEN RENOVA. Gob. 32-17

OFFRES D'EMPLOIS 130

Dem. jne homme près. pr parents pour livrer, en vélo et encaiss. Paris. Termos, 4, r. Camille-Tahan

PAPETIÈre tr. au cour. manip. de qual. de papier, capab. tenir fiche de stock, chem. par l'inter. Parfum. Neuilly Cant. Bon sal. Ecr. av. référ. P-S. ne 138/1. Ts av. de Opéra, qui transmettra

On dem. UN EMPLOYÉ pr TENIR Jal Caisse et Gd livre clients, tr. sér. réf. exig. Ecr. V. B. P. 84, rue Taitbout ne 2.902, q. tr.

Dem. MANŒUVr. rob. Se présenter 47, r. de la Verrerie, jeu. et vend. et mardi. Labor. R.B.D. ch. de Halage. Pt-de-Bezons, Colombes

Très bons DESSIN. D'ETUD. spécialistes Levage et Manut. demandés p. Bureau PARIS. Salaires maxima de début et avancement. Situation d'avenir. Ecrire à LEVMAN, 58-64, bd de la République, LIVRY-GARGAN (S.-O.)

ON DEM. 1 MAGAS. pour dép. FORD. Brousse, 16, r. Montmartre, St-Ouen

On dem 2 SOUDEUSES étain, 2 FERBLANTIERS se pré. de 10 à 12, PROUST, 5, pl. Adj.-Vincenot (Métro : Saint-Fargeau)

Pour import. atelier cartonnages de luxe et emballages importants. Sté rech. CHEF de FABRIC. A et M de préfér. ou form. simil. Ecr. LEROUX, 100, r. Maubeuge. Paris

DESSINateurs et ETUDes 2e éch. expérimentés en Mécanique Chaudronnerie, Ventilation, demandés par LEURTEY et Cie. Ne pas se présenter. Ecrire référ. 30, avenue Friedland, PARIS.

On demande opérateur téléteype expérimenté bonne connaissance anglais. Se présenter TWA. 7, place Vendôme, PARIS.

GARDIEN de jour demandé 8 Est rechercher. Contremaître Confiseur. Ecr. SAINTET 2.722, rue Vivienne, ne 17, PARIS.

On dem. tr. bon aligneur dépan. Appointements élevés. Se présenter de mat. Touchard, 10, r. Botzar

Sté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situation d'avenir. Large remun. dès début. Adresser M. LE FOLLE, 374, rue Saint-Honoré, 3e étage (15 à 17 h.).

On dem. monteur électrie d'entr. et menuisier chef d'équi. Se pr. C.C.C., 41, bd Haussmann.

COLLEURS-EUSES demandés d'urgence HERCULE, 59, rue MESLAY-3e.

● *Bureau*

Sténo-Dactylo demandée par Sté PARECO, 150, bd Haussmann Laboratoire offre 1 poste comptable qualifié capable initiative et dirg service admin. Appointements maxa plus intéressant pourcentage, références réf. morales et profes exig. Ecr. av. curr. vit. Ne 34.492, PUBLICITÉ, 9, r. de la Bourse

Dordogne (17e), qui transmettra Recherchons jeune STÉNO-DAC. TYLO, bonnes réf. exigées. WANECQ, 4, rue de Rome, Paris

On dem. J.F. et J.G., 16-18 a. Instr. équiv. brev. J.F. et J.G. 14-16 a. C.E.P. pr trav bur manut. ARGUS, 37, rue Bergère. Recherchons :

CHEF COMPTABLE COMPTABLE 2e échelon, au cour. comptabl., industriel. Se prés. S.H., 6, r. Eugène-Millon (Métro : Convention).

Sté Transp. dem. UN SECRET. de DIRECT 35-45 a., sér. réf. Ecr. V.B.P., 84, r. Taitbout, q. tr.

BIScuiterie ALSACIENNE MAISONS-ALFORT recherche STÉNO-DACTYLO qualif. MECANOG.-COMPT habitant proche région Cantine. Avantages sociaux. Ecrire avec références et prétent

On dem. DACTYLO expérimentée et VENDEUR quincaillerie Se présenter : C.C.C., 41, boulev. HAUSSMANN, PARIS.

COUPEUSE PATRONNIÈRE entrée de suite demandée. BUCHET, 3, av. Bertie-Albrecht. CAR. 52-13. Urgent. Bonnes références. exig.

Rech. Sténo-Dactylo sér. réf. exig 18 Est. Ecr. M. Bertier, 7, r. Odessa-14e, ss timb. pr réponse.

Pour Ch.-Elys. st.-dact. 8 adr. : Muller, 22, bd Grenelle (15e)

TR. BONNE STÉNO-DACTYLO DEMANDÉE. Se présenter U.C.A., 16, pl. de la République.

AIDE-COMPTABLE, FACTURIÈRE EST DEMANDÉE D'URGENCE. S'adr. Sté Par. de Parfumerie, 21, rue de la Paix, PARIS, de préf. entre 11 et 13 h.

STENO - DACTYLO

expérimentée. Références. Ecrire : Sabu, 16, bd Beaumarchais-9e Conv.

On dem. St-Dact-expér. réf. Bertrand, 16, bd Voltaire (Répub.)

Dames 22 à 45 ans présent. bien visit. clients emplois laissant liberté apr.-midi. DUO, 25, rue Lavoisier, de 2 à 6 h. St-Lazare.

STÉNO-DACTYLO expér. Bon salaire. Chaines DARBILLY 109, r. Petit-Château. CHARENTON (Seine), près Pte Charenton.

● *Couture, mode, confect.*

Premières mains et sec mains couture Cant. Quart. Europe. 46, r. Amsterdam, p. gare St-Lazare

Mon Conf. H. dem. petite presse et aide-coupeur de série, bon salaire, travail tte l'année. Manco et Fils, 10, bd Barbès, Paris.

BONS COUPEURS Draps pour MANUFACTure de CONFECTION pr HOMMES, dem. demandés. Travail régulier assuré. Se présenter sauf le lundi et le mardi : 19, cité Voltaire CAZAUX (Ne Montreuil).

Dem. J. Fem. sach. tr. bien coudre pr trav. abat-jour et ridoux. Se près. mat. av. 9 h. Dugrenot, 107, fg St-Honoré.

On demande ouvrières manteaux capables exécuter modèle couture b. app. Se près. Arkel, 8, rue de la Michodière, PARIS.

● *Gens de maison*

Mme PERNOT, pl. bues à tt fre Dem. Réaumur, ARC. 67-70

Dem. fem. de chamb. sach. cuisine pour Cannes service seul 2 pers. s'adr. 10 h. à midi : Mme BRUNELLA, Hôtel Elysées-Mathignon, 2, r. Clément-Marot, PARIS.

BONNE à tt faire, sach. cuisiner av. certific., nourrie, logée. Gages 5.000. Se pr. Sté Lamartre, 46, r. du Landy, St-Ouen. Clj. 00-60

Dame ménage maison bourgeoise Dlle ou Levallois. S'adres. à M. Hote, 13, r. Brûlin-Porée, PARIS.

Fem. de ménage pr bur. je mat Se près. Ardan. 20, bd Italiens.

● *Industrie*

Recherchons bons serruriers, bons soudeurs à gaz. Se présenter 8, bd Gallieni, GENNEVILLIERS

Cie ÉLECTRO-COMPTABLE 9, r. Montebello, VINCENNES, rech. 1e AJUSTeurs OUTILleurs d'urg. Spécialités Outils à découper.

2e FRAISeurs OUTILleurs Tous dégages obligat. militaires, N.p.se près. Ecr. Chef Personnel. Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

BONS MOTORISTES poids lourds spécialistes ORLÉANS ou environs S.O.V.I., 80, r. de Paris, CLICHY

SIMCA NANTERRE 163 à 183, av. G.-Clemenceau.

Tôliers — Tourneurs-Outilleurs Rectifieurs-Outilleurs Fraiseurs-Outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

ON DEMANDE : EXCEL. CHRONO-ANALYSEUR spécialiste décolletage CONTREMAITRE DÉCOLLETeur BON CHRONO-ANALYSEUR mécanicien de précision CHEF D'ATELIER BOBINAGE petits moteurs BON CHRONO-ANALYSEUR bobinage petits moteurs PRÉPARATEUR de fabrication montage petite mécanique PROFESSIONNEL très qualifié pour contrôle, montage et réglage DESSINATEUR d'études 1er éch. Ecr. : BRUNI, 20, square Montsouris, PARIS-14e ou transmettra.

1 Bn FRAISEUR CATION 1 TOURNEUR OUTIL. MANŒUVRES S'adr. AGRI, 23-34, av. de la Porte-de-Villiers, PARIS

DESSINATEURS pres Etu (Outillages de presses) Se près. ts les jrs 8 à 9 h. et sam trielle des Entr. preneurs, Paris-15e 2.r. des Entr. preneurs, Paris-15e

ON DEM. 1 cuiseur de gaufrettes coiffeuses, emballeuses de métier. Se pr. Sté Biscuiterie de Montreuil, Ets Damois-au, 11, place de Villiers, Montreuil-s/Bois (S.)

JEUNE femme ayt connaiss. comm ch gérance av. cautionnement sf aliment. Si poss. av. logem. Ecr LAFAURIE, 50, r. Châteaudun.

COOP. rech. en gérance bout. tiers, av. emploi possible gérant. UCIF, 14, RUE Strasbourg, Paris

PROPOS. COMMALES 190

Disp. bureau pleine Centre, peut org. serv. comm. ou agence fabrique. Etudie tte propos. sérieu. Ecr. 4.512 SELECT AGENCY, 28, r. St-Lazare, qui transmettra.

PRODuits ENTRETIEN importante fabrique parisienne traiterait avec GROSSISTES capables absorber fort tonnage produits qualité avant guerre. Ecrire seulement : PUBLICITÉ RAYMOND, 39, boulevard Magenta, Paris, qui transmettra.

ORG. Prêts hyp. amort. rech. tres pers. act. disp. partic 50.000 000 Gross. sit. et garant UCIF, 14, RUE Strasbourg, Paris

OCCASIONS-DIVERS 180

ACHAT MEUBLES tapis, appart. comp. ROLLIN, 104, faub. Saint-Antoine, DOR. 83-71

Achat très cher FRIGIDAIRES ASPIRATEURS machin à laver cuisinières électriques et tous MOTEURS Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Part. cède VISON manteau manteau RENARDS ARGENTÉS t. 44. Prix intéres. MON. 48-82.

ACHETE pl. Faut. Class. à rideau. LOGIS, 30, r. Bellefonds

ACH. 1 mac. à écr. et 1 à cal JACK. TRU. 87-26.

FAUTEUILS CUIR Soldes. Retour d'exposition SIMON, 67, faub. Saint-Antoine, PARIS (au fond de la cour).

PRO. 03-38 ach TOUS TAPIS p. cher. pl. vite

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELles spéciales 65-61 17, r. Roi-de-Sicile. ARC.

RECHERCHONS neuf ou occasion MACHINE PLIAGE prospectus à ou 4 plis. Faire offre à Laboratoire Roger BELLON, 35, rue Vernet, PARIS (8e).

Décorateur TAPIS Opéra achète 27-41.

Ach. mach. à coud. et spéc. Ecr. A. Comtan, 24, rue Vivienne, 1er

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chaussures, Malles, Jours 17 b. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

ACHAT VÊTEMENTS. Tapis d'Orient et ts Meubles 38, r. Pierre-Demours. CAR. 61-78

Secrét. cherche Machine à Ecrire. Mlle A.-MARIE. TRUD. 37-28.

VENDS MACHINES A COUDRE tous modèles disponibles PER. 58-90. 20, r. Chance-Milly, CLICHY

CANAPÉS-LITS 786 deux places av. matelas 16.440. 44, boulev. Barbès. Métro CHATEAU-ROUGE

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Bal. 31-71

SALLE DE VENTE SAINT-ANTOINE 12, pass. du Chantier. Paris-12e. Mo Ledru-Rollin ou Gare (Charenton) sortie dev. le pass. DID. 88-66.

MOBILIERS d'OCCasion Vente - Achat - Echange Achète bon prix ou loueras Cl. A saille cartonnier de 80. S'adresser 77, rue de Charonne, Paris.

Vêtement noir vernissage veste agneau rasé noir t. 44 par. état vis de 1 h. à 3 h. Tél Ely. 07-48. TOUTAIN, 12, Chaussée-d'Antin

Dés. ach. 1 chaudière de préf. Idéal Classic ne 2 et 1 buse arrière et élém. form. dev. chaudière même typ. Laloge. 45, r. Bourbon Ode. 14-77

Urgent. Chere. mach. à écr. bon ét. Underwood. Bodin, 5, r. ja Paix

ÉCHANGES 180

Cannes-Croisette, éch. appartem Cgt conf. ctre app. ident. Paris MONDIA, 178, rue Montmartre

Ech. log. 2 p. culs. ent. pr. gare Montpar c/log. 2 ou 3 p. Paris quart ind. Delavenne, 27, r. Texel-14e

LOCAT. NON MEUB. 180

APPTS immédi. DISPONIBLES ECHANGES rapides ss frais. Eclair, 16, r. Sauffroy Me Brochant

Urgt. Jeunes mariés cherchent appartem à louer vide 3, 4 p. conf. Téléphoner : Plaine 17-40

Ch 4 à 5 p. 7e, 15e, 16e même av. pet. repr. Mot. SEG. 53-27.

MEUBLÉS 180

A louer App. Pav. Chamb. meub. au mois. P.S., 20, pas. Ptes-Ecuries

GÉRANCES 120

Ch. Gérante pr tenir magasin Coutellerie-Bonneterie, rég. Vincennes. Coutellerie de mét. exig. av. caution. Log. 2 p. tt cft. Ecr. Coq Hardi, 24, rue Pierre-Sémard (9e)

J. femme ayt connaiss. comm ch gérance av. cautionnement sf aliment. Si poss. av. logem. Ecr LAFAURIE, 50, r. Châteaudun.

COOP. rech. en gérance bout. tiers, av. emploi possible gérant. UCIF, 14, RUE Strasbourg, Paris

PROPOS. COMMALES 190

Disp. bureau pleine Centre, peut org. serv. comm. ou agence fabrique. Etudie tte propos. sérieu. Ecr. 4.512 SELECT AGENCY, 28, r. St-Lazare, qui transmettra.

PRODuits ENTRETIEN importante fabrique parisienne traiterait avec GROSSISTES capables absorber fort tonnage produits qualité avant guerre. Ecrire seulement : PUBLICITÉ RAYMOND, 39, boulevard Magenta, Paris, qui transmettra.

ORG. Prêts hyp. amort. rech. tres pers. act. disp. partic 50.000 000 Gross. sit. et garant UCIF, 14, RUE Strasbourg, Paris

OCCASIONS-DIVERS 180

ACHAT MEUBLES tapis, appart. comp. ROLLIN, 104, faub. Saint-Antoine, DOR. 83-71

St-Augustin, tr. bel Appt 6 pces 1er ét., Libr. pr prof. b.ou Sté Guillemot, 4, r. Roma. Eur. 33-20.

APPARTEMENTS 2-3 et 4 pièc. av. entr. et s. de b., dans sup. imm. neuf av. asc. à côté gare tr. bel. balt. 20 min. St-Lazare. Vue superb. Tr. urgent. Px exception. SABATHIER-LOUVET 7, boul. Sébastopol. CEN. 80-87

APPARTS habitation ou commerciaux. Imm. neuf, 19e arr. 75 m2. Eau, gaz, électricité. Toute propriété LIBRE DE SUITE : 750.000 fr. S'adr. 2, pl. TAITBOUT

VALLÉE (angle bd Italiens) Pr. Qu. Orsay-Alma 2 p. cui. bain, tt cf. im. moder. lou. ss bail, px mod. CICE, 49, av. Montaigne, Ely. 47-94

A saisir quelques lit appart. 2 à 6 pièces, 2 à 5 lits, 275 à 1.850.000, compris BOUQUANT et RIGOU. LOT. 105, HAUSSMANN. Anj. 66-44

LOCAUX COMMERC. 180

LOCAUX industriels et commerciaux Père-Lachaise, 4 p. b. exp. E.G.El. 1er ét. a., voy. 10 p. b. 6.000. Nation, local tt cimenté 200 m. couvert. Access. camions, 2 bur. + 1 gde pièce. Tél. Force, ch. centr. tous commerces. Bail 9 a. Loy 24.000 francs. Prix 1.300.000. Fr. Aubervilliers, 210 m. couv. dont 1 atel. 10x9 + 5 piec. et cuisine. EN TOUT OU PROPR. : 1.500.000. 8, rue Montyon MONTY PRO. 82-21

LOCAL 2 bel. p., tél., asc. Px 600.000 fr., autre b. pl. Palais-Royal. Prix : 2.300.000 francs. ROSERENS, 47, av. de l'Opéra.

Pyramides. 3 p., tél. 2 lign., cession bail. Etoile, 2 p., 3 lits, R.-D.-C. 3 p. culs. s.d.b. tt cft. local. état impec. jard. arb. fruit. Px 600.000. Duvolet, 12, r. Tessier-14e

MAREL, 19, av. Opéra. Opé 03-25

VIROFLAY, 5e gare, pavill. 1938 neuf. 3 pièc. cuis. bains, 1er. 270 m. 850.000. 77, St-Lazare Tri. 87-93 ARNAL

APPART. mixte Confection, 3 pces, 3e arrond. A.G.A. art. pass. 450.000. 32, place St-Georges.

Cherche LOCAL COMMERCIAL bureau, entrepôt. Par. banlieue Par, intermédiaire. Ecrire à M. ou Mme Caulaincourt, ARC. 31-94

NATION rez-de-chaussée 220 m2 Loy. 27.000 Force. 2 mill. 200

HOTEL-DE-VILLE 4 p. à neuf. Loy. 6.500. B. 9 a. Tr. clair. Tél. force. Px 500.000. 17, r. Archives MOINDRE ARC 43-69

Local ind. pte de Paris, r.-de-ch. 200 m2 ens. ou sép. 100 et 100 m2. Le tt tr. clair. 600.000. BEL 51, bd Saint-Michel. ODE. 43-40.

Disp. 1 million 5 recherche local pour bureaux à 6 pièc. av. 2.500 francs. Prix 1.300.000, compris BOUQUANT et RIGOU. LOT. 105, HAUSSMANN. Anj. 66-44

LOCAUX COMMERC. 180

LOCAUX industriels et commerciaux Père-Lachaise, 4 p. b. exp. E.G.El. 1er ét. a., voy. 10 p. b. 6.000. Nation, local tt cimenté 200 m. couvert. Access. camions, 2 bur. + 1 gde pièce. Tél. Force, ch. centr. tous commerces. Bail 9 a. Loy 24.000 francs. Prix 1.300.000. Fr. Aubervilliers, 210 m. couv. dont 1 atel. 10x9 + 5 piec. et cuisine. EN TOUT OU PROPR. : 1.500.000. 8, rue Montyon MONTY PRO. 82-21

LOCAL 2 bel. p., tél., asc. Px 600.000 fr., autre b. pl. Palais-Royal. Prix : 2.300.000 francs. ROSERENS, 47, av. de l'Opéra.

Pyramides. 3 p., tél. 2 lign., cession bail. Etoile, 2 p., 3 lits, R.-D.-C. 3 p. culs. s.d.b. tt cft. local. état impec. jard. arb. fruit. Px 600.000. Duvolet, 12, r. Tessier-14e

MAREL, 19, av. Opéra. Opé 03-25

VIROFLAY, 5e gare, pavill. 1938 neuf. 3 pièc. cuis. bains, 1er. 270 m. 850.000. 77, St-Lazare Tri. 87-93 ARNAL

APPART. mixte Confection, 3 pces, 3e arrond. A.G.A. art. pass. 450.000. 32, place St-Georges.

Cherche LOCAL COMMERCIAL bureau, entrepôt. Par. banlieue Par, intermédiaire. Ecrire à M. ou Mme Caulaincourt, ARC. 31-94

NATION rez-de-chaussée 220 m2 Loy. 27.000 Force. 2 mill. 200

HOTEL-DE-VILLE 4 p. à neuf. Loy. 6.500. B. 9 a. Tr. clair. Tél. force. Px 500.000. 17, r. Archives MOINDRE ARC 43-69

Local ind. pte de Paris, r.-de-ch. 200 m2 ens. ou sép. 100 et 100 m2. Le tt tr. clair. 600.000. BEL 51, bd Saint-Michel. ODE. 43-40.

Disp. 1 million 5 recherche local pour bureaux à 6 pièc. av. 2.500 francs. Prix 1.300.000, compris BOUQUANT et RIGOU. LOT. 105, HAUSSMANN. Anj. 66-44

PROPRIÉTÉS, TERR. 180

LIBRE jolie pte pr. Rambouillet 4 pièc. jardin, eau, gaz, élec. Px 300.000. Ecrire : M. LEBRUN, 3, rue Jean-Jaurès, Rambouillet

AUTRET Px 420.000. 44, rue Commerc. ach. dir. pavill. libre banlieue proche, Ecr. DAUMAS, 41, cours Marigny, VINCENNES

PAVILLON LIBRE 4 piec. pr. 2 culs. toil. gd grenier, ch. centr. tél. force, gar. ter. 500 m2 EXCEPTIONNEL Tout meuliére 825.000 francs. 120, Ch.-Elysées MONTY BAL. 04-12.

Rech. d'urg. région parisienne ray. 20 km. PAVILLON ou pte. tite PROPRIÉTÉ libre à la